

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique du français langue étrangère.

Intitulé :

**L'interculturel dans l'enseignement-apprentissage du texte
littéraire en classe de FLE, cas des apprenants de 2AS,
Langues étrangères.**

Réalisé par :

BENALLEL Imane

BENBELGHIT Maroua

Sous la direction de :

KHENCHA Tayeb M.A.A.

Membres du jury :

Président :

Rapporteur : KHENCHA Tayeb M.A.A. Univ. Laghouat

Examineur :

Année universitaire 2018/2019

*« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu
m'enrichis »*

Antoine de Saint-Exupéry

Remerciements :

Nous tenons à remercier tout d'abord M. KHENCHA Tayeb, pour ses valeureux conseils et pour la confiance et la sympathie qu'il nous a accordée, en acceptant de nous encadrer au cours de ce projet de fin d'étude.

Nos sincères remerciements s'adressent également aux membres du jury pour avoir bien voulu examiner et évaluer ce travail.

Nous tenons à remercier amplement tout le cadre professoral de notre département pour la formation de qualité qu'ils nous assurent. Nous souhaitons que le travail réalisé soit à la hauteur de leurs espérances ainsi qu'aux attentes de notre directeur de recherche.

Dédicaces :

Je dédie ce mémoire à mes chers parents, ma mère et mon père pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements.

À mes sœurs et à mon frère.

*À mon oncle **Djilali** pour sa présence dans des moments importants de ma vie.*

BENALLEL Imane

Je dédie ce travail à ma famille, ma mère, mon père et ma sœur Lina, pour leur patience illimitée, leurs encouragements continus, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour leurs grands sacrifices.

BENBELGHIT Maroua

Table des matières

Cadre théorique

Introduction	08
Premier chapitre	
Réflexion sur l'enseignement de la littérature en classe de FLE	
1- Variation conceptuelle du texte littéraire	12
1-1-Qu'est un texte littéraire ?.....	12
1-2-Les caractéristiques du texte littéraire.....	13
1-3- Les dimensions du texte littéraire.....	13
1-3-1- La dimension esthétique du texte littéraire.....	13
1-3-2- La dimension culturelle du texte littéraire.....	14
2- Le texte littéraire en classe de FLE	14
2-1- Le rôle de la littérature dans l'acquisition de la langue.....	14
2-2- Le texte littéraire et les méthodologies d'enseignement.....	15
2-3- L'appropriation d'une culture à travers la littérature.....	16
2-3-1- Enseignement, langue et culture.....	16
2-3-2- La compétence culturelle.....	17
Deuxième chapitre	
La dimension interculturelle en classe de FLE	
1- Champ conceptuel	20
1-1- Culture, civilisation et identité culturelle.....	20
1-1-1- La culture.....	20
1-1-2- La civilisation.....	21
1-1-3- L'identité culturelle.....	21
1-1-4- La culture et la civilisation, éléments distinctifs.....	21
1-2- L'interculturel.....	22
1-3- Socialisation et enculturation.....	22
1-3-1- La socialisation.....	22
1-3-2- L'enculturation.....	23
1-4- La compétence interculturelle.....	23
2- l'interculturel en classe de FLE.....	24
3-Interculturel et réalité éducative en Algérie	25
3-1-Place de l'interculturel dans les instructions officielles	25
3-2-Place de l'interculturel dans les manuels scolaires algériens	26
4-Le défi interculturel supporté par l'élève.....	27
4-1-Stéréotypes	27
4-2-Représentations	27
4-3-Xénophobie	28
4-4-Aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses	28
Cadre pratique	
Introduction.....	29

Troisième chapitre

Description du questionnaire et analyse des données

1- Le choix du lieu de l'enquête.....	30
2- Description du questionnaire.....	30
3- Analyse et interprétation des résultats.....	31
3-1- Présentation des sujets interrogés.....	31
3-2- Présentation des résultats du questionnaire.....	35
Conclusion.....	61

Quatrième chapitre

Proposition didactique

Expérimentation.....	62
1- Présentation du manuel de 2AS.....	62
2- Le choix du texte.....	63
3- L'objectif de cette proposition.....	63
4- Déroulement de la séance.....	63
5- Commentaire.....	65
Conclusion	66

Références bibliographiques

Annexes

- 1- Le questionnaire
- 2- Page de garde du manuel de 2AS
- 3- Sommaire du manuel
- 4- Textes d'expression française
- 5- Textes d'auteurs français
- 6- Texte proposé : Tour Eiffel

Cadre théorique

Introduction

La mondialisation et la globalisation ont fait du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui un village. De ce fait, la diversité culturelle et la multiplicité des rapports, ainsi que les échanges entre les individus de différentes cultures sont devenus à la fois inévitables et nécessaires. Cette nécessité n'est autre que le résultat de la prédisposition de l'individu à aller vers l'Autre, car l'Homme est naturellement sociable.

En effet, depuis la nuit des temps, ce dernier tente de dompter le monde qui l'entoure, mais aussi de le comprendre. C'est sans nul doute cette quête et cet acharnement qui font le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui ; accessibilité, rapidité et facilité. Bien que tout semble facile et réalisable de nos jours, les rapports humains ne demeurent pas moins difficiles. Selon Martine Abdallah-Pretceille : « *L'identité de chacun ne peut plus être définie sans lui, en dehors de lui, mais avec lui* ». ¹

Donc bien loin des réflexions où toutes stigmatisations qui nous séparent de l'Autre. Il ne tient qu'à nous de construire un pont qui supprimerait les frontières entre les différentes cultures et qui relierait notre culture à celle de l'Autre, pour ainsi tirer profit de ce qu'elle a de meilleure à nous offrir. En d'autres termes, la présence de l'Autre doit nous déranger d'une manière positive, de façon à aller à sa rencontre pour s'accomplir, pour se sentir exister, car la découverte de l'Autre ne peut se faire sans le vouloir-connaître soi. Ceci dans l'espoir de briser les chaînes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme qui prolifèrent dans les sociétés actuelles.

Cette réalité donne à l'objectif culturel une place primordiale dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, et par conséquent le FLE, car l'acquisition d'une langue ne se résume pas seulement à installer chez les apprenants des connaissances et des compétences purement linguistiques, mais

¹ (Abdallah-Pretceille, 2003, p. 146).

surtout culturelles, en vue de leur donner conscience de leur propre culture et celle de l'Autre. Ceci dans différentes situations sociales et culturelles. Etant donné que la dimension interculturelle est un aspect indissociable de la langue.

Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en Algérie, la langue française est mise en amont, compte tenu de son enracinement historique. Mais qu'en est-il de son aspect culturel ?

En Algérie, la mise en pratique d'une approche interculturelle en classe de langue a longtemps été "évincée", car l'enseignement du FLE n'était fondé que sur des pratiques purement langagières (l'apprentissage des règles grammaticales, ...etc). Bien que l'aspect culturel d'une langue est indéniablement au cœur de toute situation de communication.

En effet, cette grande importance que nous accordons à la dimension interculturelle des langues, est sans doute le fruit de nombreux cours durant notre formation, mais également à notre amour et à l'intérêt que nous portons pour la littérature et l'aspect culturel présent dans les textes littéraires. D'après la vision de Claude et Souchon : *« des conditions de productions et de lecture du texte ; l'auteur au moment de l'écriture, pas plus que le lecteur au moment de sa réception ne peuvent s'abstraire totalement de l'ensemble des conditions qui font qu'ils appartiennent à une société donnée, à un moment donné de son histoire »*²

La littérature est souvent porteuse de réponses concernant l'interculturel. De par son aspect universel et son enracinement dans une culture spécifique, ce qui rend le texte littéraire le moyen par excellence permettant la connaissance de l'Homme et du monde.

Le manque d'importance accordée à l'interculturel dans les textes littéraires, présents dans le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire, constitue l'objet de notre recherche.

² (Albert & Souchon, 2000, p. 79).

Delà, notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Le texte littéraire permet-il de développer chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire une compétence interculturelle ?
- Comment les apprenants de 2^{ème} année secondaire se représentent-ils la langue et la culture française ?

Ces questions nous ont amené à formuler les hypothèses suivantes :

- Le texte littéraire serait le plus souvent abordé dans sa seule dimension linguistique.
- Les apprenants ignoreraient la culture de la langue cible et auraient du mal à reconnaître ses indicateurs culturels.
- Le passé colonial franco-algérien influencerait sur l'attitude des apprenants, et le regard qu'ils portent sur l'apprentissage de la langue et de la culture française.

Le présent travail de recherche se compose de deux parties :

La première partie sera consacrée au cadrage théorique qui sera scindé en deux chapitres.

Le premier chapitre est mis sous l'intitulé "Réflexion sur l'enseignement de la littérature en classe du FLE". Dans lequel nous aborderons la variation conceptuelle du texte littéraire, de même que la place du texte littéraire en classe de FLE.

Alors que, le deuxième chapitre s'intitule "La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE". Dans un premier temps, nous tenterons de définir les concepts autour de la notion de l'interculturel. Dans un second temps, nous parlerons de l'interculturel en classe de FLE.

La deuxième partie sera consacrée au cadrage pratique, qui sera constitué d'un questionnaire et d'un texte littéraire, ces derniers seront destinés aux apprenants de 2AS- langues étrangères.

A travers ce corpus nous tenterons donc de cibler les causes de la mise à l'écart de la compétence interculturelle en classe du FLE.

Premier chapitre :

Réflexion sur l'enseignement de la littérature en classe de FLE

La langue française est indubitablement très présente dans notre pays (l'Algérie), nous nous sommes proposés d'engager une étude approfondie sur cette langue étrangère dans les textes littéraires, qui peuvent être exploités comme des supports médiateurs d'interculturalité dans l'enseignement-apprentissage de FLE.

Dans ce chapitre, nous visons d'abord à ce que la lumière soit faite sur certains concepts clés de notre recherche. Ensuite, de mettre en exergue le rapport existant entre la notion de littérature et celle de la culture en classe la langue.

1- Variation conceptuelle du texte littéraire :

1-1- Qu'est-ce qu'un texte littéraire :

Il nous semble inévitable de définir la littérature avant d'aborder la notion du texte littéraire.

La définition de la littérature est au centre de débats, de part sa nature complexe. Compte tenu de la relation qu'elle noue avec différents domaines de la pensée et de l'activité humaine. Ceci lui vaut une considération particulière de la part de nombreux spécialistes de différentes disciplines, didactique, linguistique, histoire. La définissant comme « *un domaine du savoir et de la connaissance, voire comme un carrefour interdisciplinaire et interculturel* »³ En d'autres termes, elle est une production où tout élément offre un vaste champ de sens et une pluralité interprétative.

Au sens étymologique du terme, la littérature est un ensemble de production humaine. Issu du latin « *littérature* » qui signifie écriture, dérivé de « *léttra* » qui veut dire lettre. Toutefois, ce sens a évolué au fil des siècles, pour finalement atteindre son sens actuel. Donc, aujourd'hui, la littérature désigne un ensemble d'œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique, faisant ainsi d'elle un aspect particulier de la communication verbale.

³ (Le dictionnaire de littérature, 2002).

Delà, nous pouvons dire que le texte littéraire est une union solide entre ces deux constituants qui sont, le fond et la forme.

1-2- Les caractéristiques du texte littéraire :

Les caractéristiques et les valeurs du texte littéraire selon le chercheur Ghellal Abdelkader sont comme suit :

« - L'écriture littéraire favorise la réflexion sur le langage.

- La pratique artistique améliore la communication.

- Le texte littéraire est un laboratoire expérimental.

- Le texte poétique apprend l'art de composer.

- La pratique artistique permet l'humour. »⁴

Par conséquent, le texte littéraire poursuit à la fois une intention esthétique et communicative, selon Claude et Souchon ⁵, ce qui préconise la création et le développement d'un monde dans lequel le lecteur s'impliquera pleinement lors de sa lecture.

1-3- Les dimensions du texte littéraire :

1-3-1- Dimension esthétique du texte littéraire :

Les écrivains ont le pouvoir d'activer l'imaginaire chez les lecteurs par le biais de la langue, en les faisant voyager et transporter vers de nouveaux horizons. Ces serviteurs de la langue subliment les mots, même les plus simples pour en faire des chefs-d'œuvre, où tout un univers de fiction se crée. Attribuant ainsi à cette production littéraire, la reconnaissance qui lui ait dû grâce à sa dimension esthétique.

⁴ (Ghellal, Synergies Algérie, 2007).

⁵ (Albert & Souchon, 2000).

1-3-2- Dimension culturelle du texte littéraire :

D'après L. Collés « *le texte littéraire comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne* ». ⁶

Le texte littéraire s'inscrit toujours dans un contexte socioculturel, et dans un cadre spatio-temporel donné, car il est un produit social pouvant constituer un moyen d'accès à des codes sociaux et à des modèles culturels, quelle que soit la langue dans laquelle il est produit. Il comprend toujours une représentation du monde.

De ce point de vue, le texte littéraire se présente comme l'outil de partage de sa propre culture, et de découverte de celle de l'autre.

2- Le texte littéraire en classe de FLE :

2-1- Le rôle de la littérature dans l'acquisition de la langue :

La littérature occupe depuis longtemps une place prestigieuse dans l'enseignement-apprentissage des langues. Elle représente sans aucun doute un atout indispensable, menant à la réussite scolaire voire sociale.

La didactique des langues a désacralisé la littérature, la faisant ainsi entrer en classe, puisqu'elle n'est plus, selon R. Barthes « *cet objet choisi pour le prestige qu'on lui accordait mais elle est devenue un objet enseignable* » ⁷

Elle devient donc une matière à enseigner, où il se peut que les thèmes qu'elle aborde soient en relation avec l'enseignement-apprentissage de la langue, comme culture ou comme activités linguistiques et langagières dans un domaine ou un autre. Ayant ainsi l'aptitude de développer l'une des compétences d'une langue, d'où l'importance de sa présence en classe de langues. Car E. Papo et D.

⁶ (Collés, 1994)

⁷ (Barthes, 2000)

Bourgain affirme qu'elle peut « *contribuer au développement de la compétence de lecture à partir d'une approche des textes littéraires.* »⁸

Autrement dit, la littérature constitue un moyen avantageé pour développer chez les enseignés des compétences langagières. Ce qui la lie étroitement à la langue car l'une incarne l'autre. A ce sujet J. Peutard dit que « *la littérature fournit l'essentiel des matériaux et des outils, des supports et modes de traitement* »⁹, donc « *toutes les littératures sont donc mises au service d'un travail de langue* » ajoute-t-il.

2-2- Le texte littéraire et les méthodologies d'enseignement :

Diverses méthodologies de l'enseignement du français langue étrangère, ont plus ou moins écarté le texte littéraire en tant que mode d'apprentissage d'une langue.

Pour la tradition classique, nous pouvons apprendre la langue à travers le texte littéraire, car il constituait le pivot de tout apprentissage normé. En vue de son grand potentiel scripturaire et aux normes de l'écrit auxquelles il obéit, selon Demougin Françoise « *les textes littéraires n'étaient plus que le support à des activités de repérages formels. Les écritures « à la manière de » ont très vite débouché sur des exercices vides de sens, où le seul objectif devenait quantitatif et formel, et des apprentissages dans le meilleur des cas strictement linguistiques* »¹⁰. Cette exploitation a-didactique du texte littéraire, relègue la compétence discursive au second plan.

Quant à la méthodologie grammaire-traduction, elle n'accorde pas d'importance aux dimensions du texte littéraire.

La méthode directe, le SGAV, l'audio orale ou l'approche communicative limitent son utilisation, car l'oral occupe une place primordiale dans le processus d'acquisition des langues. D'après Artuñeto et Boudart « *ce genre de production [le texte littéraire] ne répond pas aux exigences d'une situation réelle, d'un besoin autre que créatif.*

⁸ (Papo & Bourguin, 1989)

⁹ (Peutard, Bertrand, & Besse, 1982)

¹⁰ (Demougin, 2008)

Il s'agit toujours d'une situation imaginée, fictive voire artificielle, en tout cas subjective, d'un choix conscient, individuel et libre »¹¹

Mais bien plus tard, les besoins intellectuels des apprenants, ont donné lieu au retour du texte littéraire dans la didactique des langues. Même si, l'emploi quotidien d'une langue est majoritairement axé sur la communication orale, en situation réelle. Ce fait n'exclue pas une familiarisation avec un style littéraire soutenu.

2-3- L'appropriation d'une culture à travers la littérature :

2-3-1- Enseignement, langue et culture :

Définir la culture n'est pas une tâche facile. Cela est sans doute dû à son vaste champ de référence et à la multiplicité de ses définitions.

Etymologiquement parlant, l'origine latine du mot culture **cultura** « *habiter, cultiver, honorer* » ainsi que **cultus** qui signifie un hommage rendu à une divinité) révèle qu'elle est liée à l'activité humaine en cultivant la terre et à l'attachement spirituel de l'être humain à son créateur en cultivant l'esprit.

Pour le dictionnaire des sciences sociales, la culture « *est un terme polysémique que l'on ne peut définir qu'en fonction de son histoire et des domaines dans lesquels on l'utilise* »¹²

Quant à L. Porcher « *toute culture est égale en dignité à toute autre ; une culture est un ensemble à la fois cohérent et contradictoire, qui a ses propres valeurs, ses propres systèmes de références, ses propres régulations* »¹³

Selon L. Collés « *la culture est un système développé par l'être humain pour créer, émettre, conserver et traiter l'information, système qui le différencie des autres êtres vivants* »¹⁴ A partir de ces définitions, nous pouvons dire que, compte tenu de

¹¹ (ARTUÑETO & Boudart, 2002)

¹² (Cuq, 2003, p. 125)

¹³ (Porcher, 1995, p. 54)

¹⁴ (Collés, La Littérature comparée et reconnaissance, 1994, p. 8)

son aspect socio-psychologique, la culture ne peut être véhiculée que par des individus par le biais de la langue.

A ce titre, ces deux concepts, la langue et la culture sont complémentaires. Nous ne pouvons pas comprendre l'un sans l'autre. Cela voudrait dire que l'accès à une culture donnée ne peut se faire en négligeant ses données linguistiques.

La relation existante entre la langue et la culture avec le texte littéraire, est privilégiée, elle peut notamment s'avérer efficace lors du processus de l'enseignement-apprentissage du FLE. Bien que les efforts portent essentiellement sur l'enseignement de la langue. De ce fait, la culture est reléguée au second plan, car selon Beacco « *Une langue est ainsi facilement transportable et transposable, alors qu'une culture ne l'est pas* »¹⁵

La didactique des langues a tout de même pris conscience de l'importance des valeurs culturelles véhiculées lors de l'appropriation des langues, dans l'objectif est de maîtriser une langue étrangère pour être apte à la produire et à réceptionner son sens.

2-3-2- La compétence culturelle :

Avant de définir la notion de la compétence culturelle, il est nécessaire d'expliquer d'une façon synthétisée la notion de « compétence », nous pourrions dire qu'une compétence est un « savoir », un « savoir-faire » et un « savoir être » liés à la connaissance, ces « savoirs » peuvent être appliqués aux différents contextes académiques, professionnels ou sociaux.

Une compétence implique « être capable de » quelque chose. Autrement dit « *La compétence d'un sujet parlant explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, de déceler et d'interpréter les phrases ambiguës et de produire des phrases nouvelles* ». ¹⁶

¹⁵ (Beacco, 2000, p. 67)

¹⁶ (Debois, 1994, p. 100)

Quant à la compétence culturelle L. Porcher la définit comme « *la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation* ». ¹⁷

La définition que lui donne Louis Porcher met en exergue le rôle de l'acquisition de cette compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, car il est indispensable de connaître les codes culturels d'une société afin de communiquer le message correctement dans une situation réelle.

Par conséquent, donner à l'apprenant la capacité de communiquer et d'interpréter le message selon le contexte spatio-temporel et les personnes, est l'objectif d'une compétence culturelle. Grâce à celle-ci, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec autrui, ce qui lui facilitera l'apprentissage d'autres langues étrangères et ainsi développer une personnalité plus riche.

Cette personnalité lui permettrait d'aller au-delà des malentendus interprétatifs ou culturels.

Nous avons pu démontrer en s'appuyant sur des travaux antérieurs, faits par des chercheurs et des spécialistes, qu'il existe une relation étroite entre la littérature et la culture en classe du FLE, ce lien joue un rôle primordial dans l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture cible. Finalement nous avons clos ce chapitre en évoquant la nécessité d'acquérir une compétence culturelle.

¹⁷ (Porcher, Programme, progrès, progressions, projets dans l'enseignement /apprentissage d'une culture étrangère, 1988, p. 92)

Deuxième chapitre :
La dimension interculturelle
en classe de FLE

Nous avons vu dans le chapitre précédant que l'enseignement-apprentissage du FLE passe d'abord par la maîtrise de cette langue étrangère et sa culture, à travers l'utilisation de supports didactiques comme le texte littéraire.

Le présent chapitre est consacré à mettre en avant la dimension interculturelle en classe de FLE, ainsi que sa place dans le système éducatif algérien. Nous avons également abordé la notion de stéréotypes, de représentations et de xénophobie.

1- Champ conceptuel :

1-1- Culture, civilisation et identité culturelle :

Culture, civilisation et identité culturelle sont des notions intimement liées. Il convient donc de les distinguer et de déterminer le rapport existant entre eux.

1-1-1- La culture :

Si l'on se rapporte à M. Byram la culture est « *Il existe trois grandes catégories dans la définition de la culture. Tout d'abord, le domaine de « l'idéal » de certaines valeurs universelles, dans lequel la culture est un état de perfection humaine. Ensuite il y a le domaine « documentaire » dans lequel la culture constitue l'ensemble des productions intellectuelles et créatives, et dans lequel se trouvent enregistrées dans le détail la pensée et l'expérience humaine. L'analyse de la culture définie ainsi constitue l'activité de la critique. Enfin, il existe une définition sociale du terme, qui fait de la culture la description d'un mode de vie particulier traduisant certaines significations et certaines valeurs non seulement dans le monde de l'art ou du savoir, mais aussi dans les institutions et le comportement habituel* ». ¹⁸

¹⁸ (Byram, 1992)

1-1-2- La civilisation :

La civilisation est un « Ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation »¹⁹

Selon A. Cain et C. Briane « La civilisation est un système composé d'un ensemble de données d'ordre historique, géographique, économique, sociologique, culturel, traditionnel et coutumier, qui demeurent le plus souvent dans le domaine de l'inconscient et de l'implicite ». ²⁰

1-1-3- L'identité culturelle :

Selon S. Abou « L'identité culturelle est donc l'identification à un ou plusieurs groupes culturels déterminés qui plonge ses racines dans l'identité ethnique ». ²¹

En d'autres termes l'identité culturelle est l'une des composantes essentielles de l'identité de chaque individu.

1-1-4- La culture et la civilisation, éléments distinctifs :

a. Selon Anne-Marie Godé « La culture est généralement considérée comme étant l'évolution intellectuelle, morale et spirituelle des peuples et des nations, alors que la civilisation est vue comme faisant référence à la matérialisation, l'objectivation de cette culture, que ce soit dans les objets matériels ou dans les institutions politiques ou sociales qui régulent une société. [...] Selon le modèle platonicien, en effet, la culture serait donc l'idée, et la civilisation, l'incarnation matérielle, mais aussi, d'une certaine façon, la dégradation de cette idée. »²²

b. Selon G. Verbunt « La civilisation s'étend en général sur un grand espace (aire), une longue période (ère) et comprend de nombreux groupes humains.

La culture désigne la façon dont les groupes humains plus réduits s'approprient la civilisation en fonction de leur propre histoire et de leurs besoins et intérêts spécifiques. »²³

¹⁹ (Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994, p. 373)

²⁰ (Cain & Biriane, 1996, p. 7)

²¹ (Abou, 1986, p. 30)

²² (Godé, 1998, p. 18)

²³ (Verbunt, 2006, p. 23)

En effet, la culture est un ensemble de traits distinctifs d'une société. Elle constitue l'univers des savoirs d'un peuple, l'image de l'identité culturelle d'une communauté et l'arrière-plan immatériel d'une civilisation.

1-2- L'interculturel :

Plusieurs concepts peuvent être dérivés du mot « culture » et contribuer à l'enrichissement de son champ sémantique. En effet, comme le multicultural désigne la coexistence de plusieurs cultures au sein d'une seule et même communauté. L'interculturel est lié donc aux interactions entre les individus, les groupes, les cultures, les identités et les civilisations.

Le terme « interculturel » est apparu vers la fin des années soixante dans les déclarations du Cadre Européen Commun De Référence (CECR). Il désigne toute forme d'échange entre deux systèmes culturels distincts, cet échange est représenté par une rencontre entre deux personnes appartenant à deux cultures différentes. Donc, il ne se limite pas à la simple acceptation de l'existence de l'Autre. Mais elle va jusqu'à sa compréhension, son respect entant qu'individu propriétaire d'une autre culture.

Nous pouvons en retenir la définition de l'interculturel formulée par le Conseil de l'Europe « *L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde* ». ²⁴

1-3- Socialisation et enculturation :

1-3-1 La socialisation :

Le processus par lequel s'apprend une culture et se transmet s'appelle « la socialisation ». C'est-à-dire, la survie d'une culture dépend de l'engagement de la société dans le développement de son fonctionnement communautaire, et de la

²⁴ (l'Europe, 1986, p. 41)

participation de ses adhérents à la transmission des savoirs qui la constituent aux générations à venir.

En effet, elle est définie par G. Rocher comme « *le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre* »²⁵

Un groupe social est fondé sur des normes culturelles, que l'individu ne peut y échapper. Il doit s'adapter avec les différentes manières de penser, avec les traditions et les modes de vie prescrits par ce groupe.

1-3-2- L'enculturation :

Le terme d'enculturation désigne le processus de transmission de la culture du groupe à l'individu et la manière dont cet individu l'intériorise. Delà, nous pouvons comprendre que la notion de socialisation englobe celle de l'enculturation, cette dernière qui n'est qu'un aspect du processus qui permet d'apprendre les représentations culturelles du groupe auquel nous appartenons par l'intermédiaire de l'entourage et de l'école.

En effet, l'enculturation consiste à enseigner à l'ensemble des membres de la société les composantes de la culture cible, et à leur expliciter la place que devrait occuper cette dernière dans la société.

1-4- La compétence interculturelle :

La compétence interculturelle est la compétence d'accepter, de tolérer l'autre avec toutes ses qualités et ses défauts, c'est la capacité à repérer les incompréhensions et les raisons des malentendus lors d'un contact avec des personnes de différentes cultures. Elle permet la compréhension de l'autre dans sa différence sans lui attribuer de jugements positifs ou bien négatifs.

Elle est définie par R.-M. Henriette comme « *la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence.* »²⁶

²⁵ (Rocher, 1968, p. 125)

²⁶ (Henriette, 2005, p. 681)

En somme, la compétence interculturelle est une partie de la compétence culturelle, elle est l'une de ses composantes.

2- L'interculturel en classe de FLE :

En classe de langue, le développement d'une compétence interculturelle doit faire naître le désir de comprendre la langue et la culture de l'autre chez les apprenants. Selon cette démarche, on s'intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe.

Car la compétence interculturelle est une partie intégrante de la compétence de communication, que chaque apprenant doit acquérir. Il s'agit, en effet, de veiller à ce que l'apprenant puisse communiquer dans toutes situations. Et aller au-delà des préjugés et des représentations qu'il s'est construit auparavant à propos de son interlocuteur. Cette communication interculturelle doit se fonder donc, sur le rapport d'égalité, où chacun va construire une image de l'autre à partir de ce qu'il croit connaître sur l'Autre.

Pour Collés : *«la didactique des langues doit dépasser le simple objectif de développer les compétences linguistiques des apprenants afin d'enrichir les représentations et les attitudes à l'égard des pays et des habitants dont ils apprennent la langue. L'utilisation d'une langue en situation réelle implique une connaissance de la société sous tous ses aspects : réalité actuelle, arrière-plan historique, codes comportementaux et valeurs morales, etc. »²⁷*

De ce fait, un apprenant ayant une compétence interculturelle, doit avoir conscience qu'il faut toujours remettre en question les représentations qu'il s'est fait de l'Autre, car l'être humain est loin d'être un objet figé, mais ses capacités évoluent progressivement et ses attitudes changent en fonction des connaissances qu'il acquiert tout au long de son apprentissage et des expériences, qu'il vit tout au long de sa vie.

C'est ainsi que dans la didactique des langues, l'enseignant doit amener l'apprenant à s'impliquer davantage dans le processus de son apprentissage, et à

²⁷ (Collés & al, espaces francophones. Diversité linguistique et culturelle, p. 135)

faire la différence langagière et surtout la différence culturelle afin de développer ses habilités à communiquer avec ceux qui sont différents de lui.

3- Interculturel et réalité éducative en Algérie :

3-1- Place de l'interculturel dans les instructions officielles :

Former des citoyens polyglottes est la finalité de tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Cette finalité dépend à la fois du statut institutionnel de la langue enseignée et de la représentation des partenaires du contrat didactique (enseignant-enseigné). La place accordée à la langue française dans les instructions officielles du système éducatif algérien est contestable. De part son statut social et de la valeur qu'on lui attribue en classe de langue. Son arrière-plan historique justifie le statut que les politiques linguistiques lui accordent. C'est-à-dire, passer d'une langue officielle à une langue étrangère.

En effet, ce changement de statut de la langue française avait pour but de revaloriser et officialiser la langue arabe. Cet antagonisme linguistico-culturel visait à occulter cette langue du paysage linguistique algérien. Or, le premier août 1999, le président Bouteflika a mis fin à cette attitude négative à l'égard de la langue française en déclarant : « (...) *« L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la Francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas ouvert la fenêtre de la culture française. »*

En outre, les instructions officielles algériennes accordent de plus en plus de l'importance à l'interculturel en tant qu'objectifs à atteindre, comme en témoigne la loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-4 du 23 janvier 2008, chapitre I, art.2) qui définit les finalités de l'Education comme suit : « *l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.*».

Les concepteurs du programme explicitent ces finalités en affirmant que (2008, chapitre I, art 4) « *l'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. (...)*

Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettant d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique. »

Cela veut dire que, l'enseignement d'une langue étrangère vise à développer chez les apprenants algériens une compétence communicative et une compétence interculturelle leur permettant de s'ouvrir sur le monde, à condition de connaître leur propre culture.

3-2- Place de l'interculturel dans les manuels scolaires algériens :

Le manuel scolaire constitue un outil didactique permettant à l'enseignant d'avoir connaissance du contenu du programme élaboré, ainsi que de ses finalités. Il permet aussi à l'apprenant d'adopter les styles d'apprentissage adéquats afin de s'approprier les savoirs enseignés.

Les manuels scolaires destinés aux apprenants du français montrent que, l'enseignement de la langue française ne prend pas en considération son aspect culturel. En effet ils traitent plus d'une réalité historico-culturelle algérienne, et des valeurs universelles telles que, la citoyenneté et la solidarité internationale, que de la culture cible.

Néanmoins, les manuels scolaires d'autres langues étrangères enseignées, proposent des activités qui visent à leur présenter la culture de ces langues, et à les initier à son apprentissage. A ce titre, Tayeb Bouguerra affirme que « *contrairement aux concepteurs de manuels d'espagnol ou d'anglais qui n'hésitent pas à mettre en contact l'apprenant avec des situations authentiques de la L2, les concepteurs des manuels de français s'efforcent d'évincer toute dimension culturelle de la langue française* »²⁸

²⁸ (Bouguerra, 2001, p. 28)

4- Le défi interculturel supporté par l'élève :

4-1- Stéréotypes :

Ce sont des croyances que l'ensemble des membres d'un groupe partage, à l'égard d'un autre.

En effet, les stéréotypes se forment à partir de certains termes ou expressions donnant une valeur, plus ou moins, dépréciative à une personne ou à un groupe. Il peut s'agir de classes sociales, de races ou autres.

R. Amossy indique à ce sujet que : « *le stéréotype schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites.* »²⁹

En d'autres termes, il envisage toutes les composantes d'un groupe sous le même angle. Ainsi tout individu sera jugé comme entité ayant les mêmes qualités et surtout les mêmes défauts des autres. Le stéréotype est donc, dans la plupart du temps, une généralisation d'une idée, plus ou moins, fautive à un groupe tout entier. Il est en l'occurrence spontané sans contrôle possible dessus.

4-2- Représentations :

D'un point de vue interculturel, la notion de représentations est appréhendée en tant que concept interdisciplinaire, car il dépend des rapports mis en place entre des individus, leurs cognitions et la société d'une manière globale.

D'après Foucault : « *il n'y aura de science de l'homme que si on s'adresse à la manière dont les individus ou les groupes se représentent leurs partenaires, dans la production et dans l'échange, le mode sur lequel ils éclairent ou ignorent ou masquent ce fonctionnement et la position qu'il s'y occupent, la façon dont ils se représentent la société où il a lieu, la manière dont ils se sentent intégrés à elle ou isolés, dépendants, soumis ou libres* »³⁰

Tout individu ou groupe social véhicule une représentation de lui sous forme soit d'opinions, de croyances ou de connaissances qui se rapportent à des objets ou à des personnes. Ces représentations sont le bilan, de l'ensemble du parcours

²⁹ (Amossy, 1997, p. 178)

³⁰ (Foucault, 1966, p. 364)

expérientiel et des interactions individuelles, auquel fait recours un locuteur quand il examine un concept ou lorsqu'il s'engage dans une situation de communication tout en adoptant une attitude (négative ou positive) vis-à-vis de son interlocuteur ou de l'objet étudié.

4-3- Xénophobie :

Selon le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles de Gilles Ferréol et Guy Jacquois :

« Etymologiquement, la xénophobie est synonyme de peur, et par extension hostilité face à ce qui est étranger et avant tout aux étrangers eux-mêmes. D'après sa formation, ce terme fait partie de la catégorie psychiatrique des phobies, celles-ci se définissent comme étant des troubles se caractérisant par des peurs liées au surgissement d'une situation ou d'un objet qui actualise une expérience d'angoisse. »³¹

Actuellement, l'école vise à amener les apprenants à dépasser la xénophobie, afin de les sécuriser dans leur processus d'apprentissage, surtout lorsqu'ils entrent en contact avec une personne appartenant à une culture différente.

Pour aller au-delà de cette difficulté, la société doit également jouer son rôle éducatif.

4-4 Aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses :

Le cadre européen explique que :

« Les stéréotypes fonctionnent à un autre niveau que d'autres types de connaissances : ce sont des agents 'simplificateurs', qui poussent les individus à une forme de réaction très rapide. Sur la base des clichés ou stéréotypes, on peut émettre des jugements et réagir rapidement, et ce, quel que soit le contexte en jeu (et non pas seulement vis-à-vis de pays étranger). »

Cela signifie, en d'autres termes qu'il ne faut pas dépasser les représentations en classe de langue, mais plutôt, qu'il faut avoir un savoir-faire pour les investir dans l'apprentissage, de sorte que l'enseignant se sert des stratégies afin de mettre ces dernières en question. Cela peut être la meilleure manière pour donner l'envie, à un apprenant, d'aller vers l'Autre et de connaître sa culture.

³¹ (Ferreol & Jacques, 2004, p. 351)

Cadre pratique

Introduction :

Dans cette deuxième partie pratique de notre étude, nous avons opté pour deux outils méthodologiques qui sont : le questionnaire et la proposition d'un texte support.

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous allons donc dans un premier temps analyser et interpréter les données recueillies du questionnaire.

Dans un deuxième temps, nous allons faire un compte rendu d'une séance de compréhension de l'écrit dont le texte support était notre proposition.

Troisième chapitre :

Description du questionnaire et analyse des données

Ce chapitre est consacré à l'interprétation et à l'analyse des résultats du questionnaire, destiné aux apprenants de 2^{ème} année secondaire langues étrangères.

1) Le choix du lieu de l'enquête :

Pour mener à bien notre recherche, nous avons décidé de l'effectuer dans deux établissements différents. Le premier lycée (TALEB Abderrahmane) se situe à la wilaya de Tipaza, plus précisément dans la ville de Hadjout. Le second lycée (La Résistance Populaire 1852), se situe à la ville de Laghouat.

Le choix de ces deux établissements a pour but d'optimiser les résultats de notre enquête et de les fiabiliser. Compte tenu de la bonne réputation dont ils jouissent, ces lycées sont également connus par la qualité de leurs effectifs ainsi que le bon niveau des apprenants, notamment les classes de langues étrangères.

Enfin, il est à rappeler que la collecte des données a été faite à travers les questionnaires destinés aux apprenants.

2) Description du questionnaire :

Le présent questionnaire est destiné aux apprenants de deuxième année secondaire langues étrangères des deux lycées, (TALEB Abderrahmane Tipaza/ Hadjout) ainsi que (La Résistance Populaire 1852, la ville de Laghouat).

Ce dernier est composé de dix questions, à partir desquelles l'interrogé va nous dévoiler sa vision et ses représentations sur la France, de même que ses connaissances sur la culture française et le rapport existant entre elle et la culture algérienne.

En vue de faciliter la tâche aux apprenants, nous avons essayé de leur expliquer les questions à caractère ambiguë, pour qu'ils puissent nous fournir des réponses crédibles, fiables et non-aléatoires.

Il est à signaler que le recours à un questionnaire dans un travail de recherche, peut s'avérer très utile, du moment qu'il permet d'obtenir un maximum d'informations dans un temps minime.

Cependant, la difficulté de cette démarche scientifique réside dans l'examen des données récoltées, qui doit être méticuleux et précis.

Nous tenons à noter que les objectifs de ce questionnaire sont les suivants :

-Cerner les représentations des apprenants concernant la langue et la culture française.

-Connaitre leurs opinions sur les textes qui leur sont destinés en classe de FLE.

3) Analyse et interprétation des résultats :

3-1- Présentation des sujets interrogés :

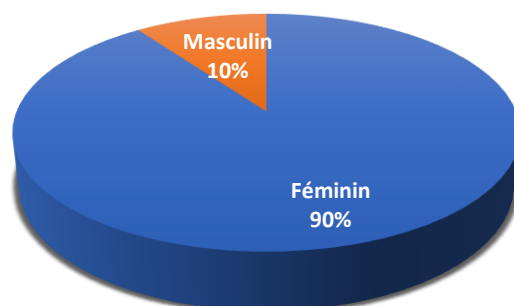
Sexe :

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 1 : Répartition des apprenants selon le sexe.

Sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	18	90%
Masculin	2	10%

Graphique 1: Répartition des apprenants selon le sexe



■ Féminin ■ Masculin

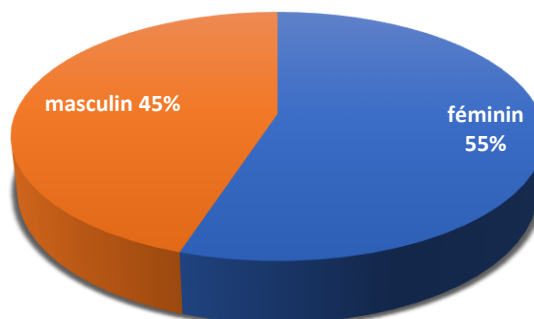
Nous constatons que le sexe féminin est dominant (90% de filles contre 10% de garçons).

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 2 : Répartition des apprenants selon le sexe.

Sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	11	55%
Masculin	9	45%

Graphique 2: Répartition des apprenants selon le sexe



■ Féminin ■ Masculin

Le tableau ci-dessous montre que notre échantillon est formé de 11 filles et 9 garçons. Ce qui nous donne un pourcentage de 55% de filles face à 45% de garçons.

Commentaire :

Nous remarquons une dominance du sexe féminin dans les deux établissements. Cela est dû à une réalité algérienne, que les filles ont tendance à s’orienter vers l’étude des langues et par conséquent la langue française.

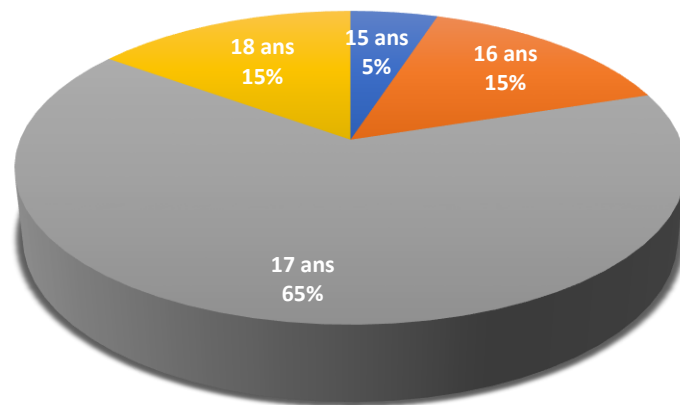
Age :

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 3 : Répartition des apprenants selon l’âge.

Age	Le nombre	Le pourcentage
15 ans	1	5%
16ans	3	15%
17ans	13	65%
18ans	3	15%

Graphique 3 : Répartiton des apprenants selon l'âge



■ 15 ans ■ 16 ans ■ 17 ans ■ 18 ans

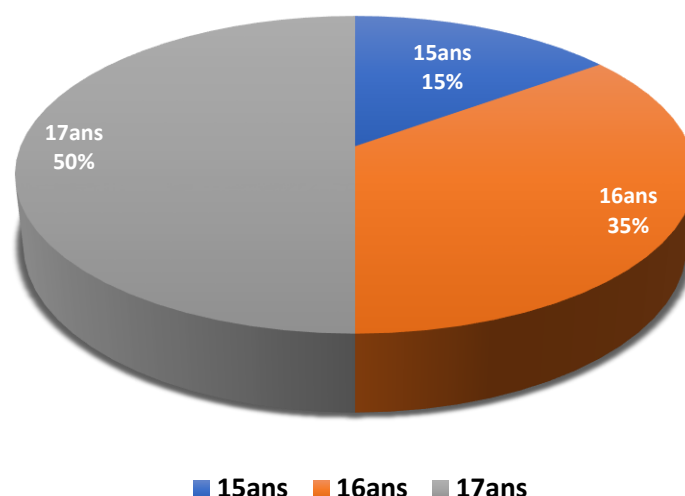
Notre public est constitué de 20 apprenants âgés entre 15 ans et 18 ans, dont un apprenant âgé de 15 ans (soit 5%), 3 âgés de 16 ans (soit 15 %), ainsi que 13 apprenants âgés de 17 (soit 65%) et 3 âgés de 18 ans (soit 15%).

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 4 : Répartition des apprenants selon l'âge.

Age	Le nombre	Le pourcentage
15 ans	3	15%
16ans	7	35%
17ans	10	50%

Graphique 4 : Répartition des apprenants selon l'âge



Notre public est constitué de 20 apprenants dont 15% âgés de 15ans, 35% âgés de 16ans et 50% âgés de 17ans.

Commentaire :

L'âge de nos enquêtés coïncide avec le cycle du secondaire, car dans notre pays (L'Algérie) « l'enseignement est un droit inaliénable. Il est, en outre, obligatoire, gratuit pour tout enfant en âge de scolarité jusqu'à l'âge de 16ans »

Donc, après avoir passé les deux cycles précédents (primaire, moyens), arrivés au secondaire, leurs âges vont de 15ans à 18ans.

3-2- Présentation des résultats du questionnaire :

Item 1 :

Q1 : Pourquoi avez-vous choisi les langues étrangères comme filière ?

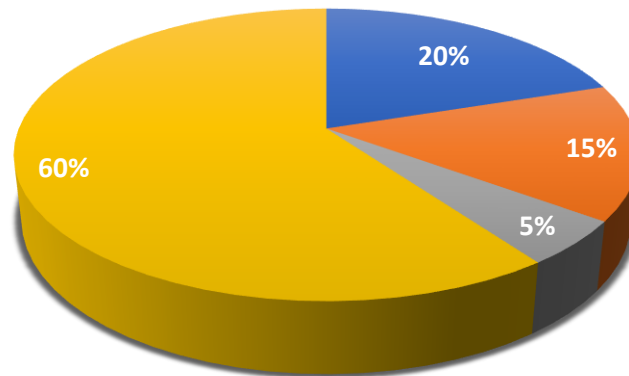
.....
.....

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 5 : Justification du choix de la filière.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Apprendre de nouvelles langues	4	20%
Découvrir de nouvelles cultures	3	15%
A des fins de communication	1	5%
Suivant les aptitudes langagières	12	60%

Graphique 5: Justification du choix de la filière



■ Apprendre de nouvelles langues ■ Découvrir de nouvelles cultures
 ■ A des fins de communication ■ Suivant les aptitudes langagières

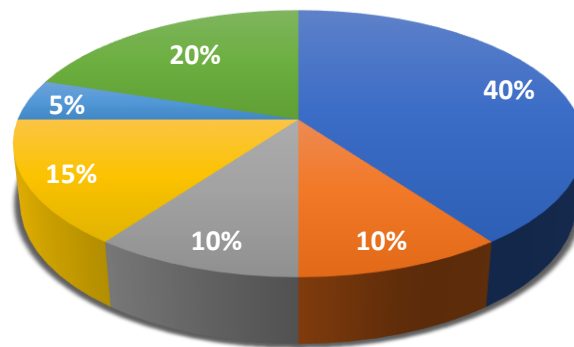
Selon 20 % de nos interrogés l'apprentissage de nouvelles langues serait leur motif du choix de la filière, tandis que 15% afin de découvrir de nouvelles cultures, 5% l'ont choisi à des fins de communication. Cependant, la majorité (soit 60%) suivant leurs aptitudes langagières.

Etablissement 2 : La résistance populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 6 : Justification du choix de la filière.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Apprendre de nouvelles langues	8	40%
Découvrir de nouvelles cultures	2	10%
Le classement	2	10%
Le choix des parents	3	15%
Au hasard	1	5%
Influencés par les enseignants de langues	4	20%

Graphique 6: Justification du choix de la filière



- Apprendre de nouvelles langues
- Découvrir de nouvelles cultures
- Le classement
- Le choix des parents
- Au hasard
- Influencés par les enseignants de langues

A partir des résultats, il s'avère que 40% des apprenants ont choisi la filière pour apprendre de nouvelles langues, 10% pour découvrir de nouvelles cultures, 5% l'ont choisi au hasard, 20% influencés par leurs enseignants de langues, ainsi que 15% suivant la volonté de leurs parents, tandis que les 10% restants ont choisi les langues étrangères comme filière par pur classement scolaire.

Commentaire :

D'après les données recueillies, nous constatons que les apprenants connaissent la valeur de l'acquisition des langues étrangères. En effet, ce choix est motivé par le désir de découverte de nouvelles cultures, de ce fait l'ouverture sur le monde et sur l'Autre.

Item 2 :

Q2 : Aimez-vous la langue française ?

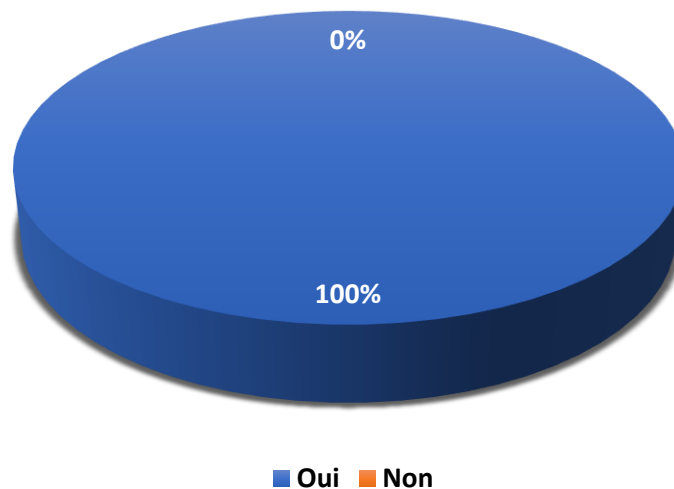
Oui Non

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 7 : L'amour de la langue française de la part des apprenants.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

Graphique 7: L'amour de la langue française de la part des apprenants



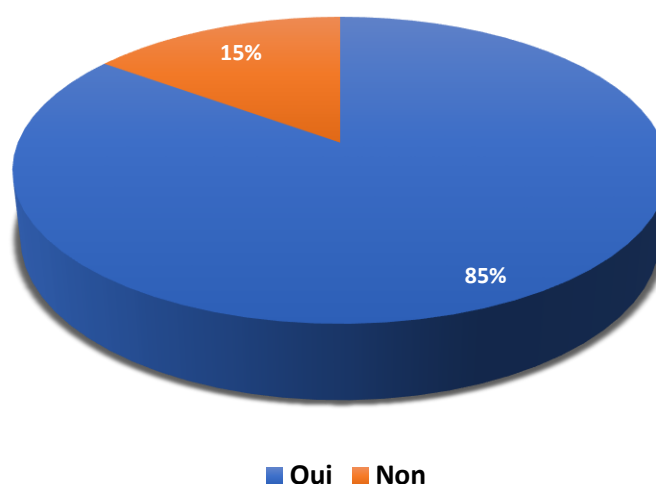
Les réponses des apprenants à cette questions sont unanimes à cent pour cent (100%) affirmatives, dans la mesure où tous les apprenants déclarent aimer la langue française.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 8 : L'amour de la langue française de la part des apprenants.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	17	85%
Non	3	15%

Graphique 8:L'amour de la langue de la part des apprenants



Nous constatons que la grande majorité a donné des réponses affirmatives (soit 85%), contrairement aux 15% restant qui déclarent ne pas aimer la langue française.

Commentaire :

Le pourcentage des réponses positives à cette question démontrent que les interrogés ont conscience de l'importance de l'apprentissage de la langue française, compte tenu de la place privilégiée qu'elle occupe en Algérie, en tant que première langue étrangère du pays et celle de l'enseignement des sciences au niveau universitaire.

Item 3 :

Q3 : Quels sont les moyens que vous utilisez pour enrichir votre langue française ?

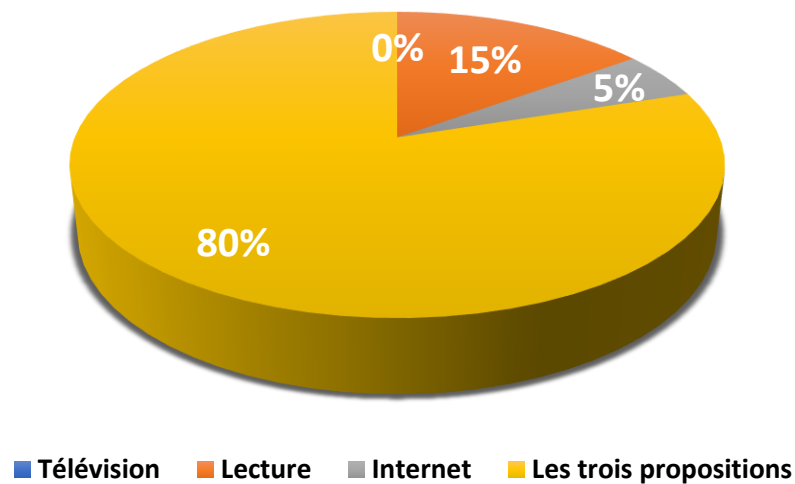
Télévision Lecture Internet

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 9 : Outils utilisés pour l'enrichissement de la langue française.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Télévision	0	0%
Lecture	3	15%
Internet	1	5%
Les trois propositions	16	80%

Graphique 9 : Outils utilisés pour l'enrichissement de la langue française



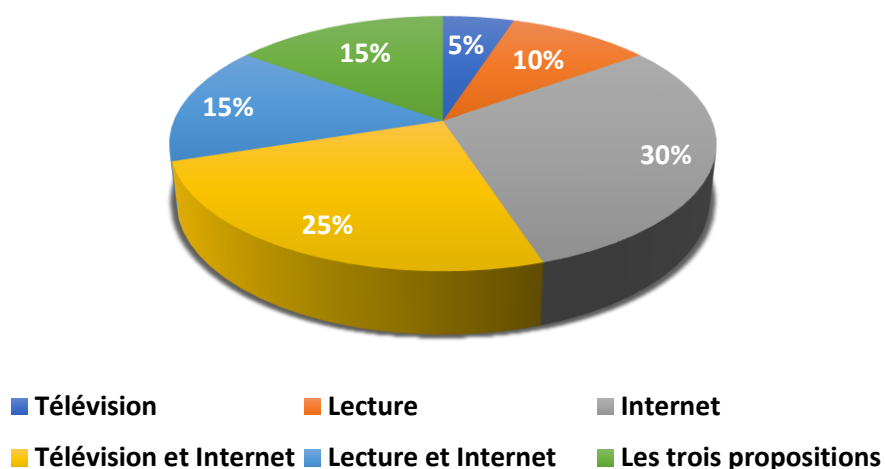
D'après les résultats obtenus, un grand nombre des interrogés (avec un pourcentage de 80%) utilisent les trois outils proposés dans le questionnaire, qui sont : Télévision, Lecture, Internet. 15% d'entre eux utilisent la lecture, 5% préfèrent l'usage d'Internet. Tandis que 0% des apprenants utilisent la télévision à elle seule comme moyen d'enrichissement de la langue.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 10 : Outils utilisés pour l'enrichissement de la langue française.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Télévision	1	5%
Lecture	2	10%
Internet	6	30%
Télévision et Internet	5	25%
Lecture et Internet	3	15%
Les trois propositions	3	15%

Graphique 10 : Outils utilisés pour l'enrichissement de la langue française



La majorité des enquêtés avec un pourcentage de 55% ont opté pour les trois moyens afin d'enrichir leur langue française, 30% d'entre eux utilisent l'Internet, 10% ont choisi la lecture comme outil d'enrichissement et seulement 5% optent pour la télévision.

Commentaire :

Il semble que ces apprenants se servent des différents moyens proposés, dans le but d'accroître leurs connaissances en langue française. Cependant, l'Internet reste l'outil le plus exploité par ces derniers, car il met à leur disposition un éventail large de services, pouvant les aider à surmonter les barrières linguistiques et les difficultés liées à l'apprentissage du français.

Item 4 :

Q4 : Comment vous vous représentez la langue française ?

-C'est la langue du colonisateur.

-C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde.

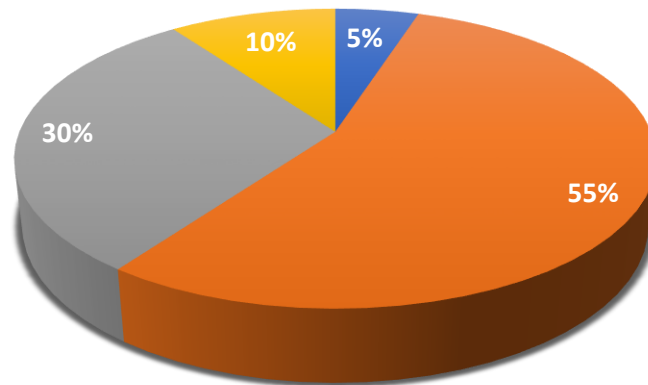
-Elle fait partie de la culture de notre pays.

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 11 : Les représentations de la langue française chez les apprenants.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
C'est la langue du colonisateur	1	5%
C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde	11	55%
Elle fait partie de la culture de notre pays	6	30%
La deuxième et la troisième propositions	2	10%

Graphique 11: Les représentations de la langue française chez les apprenants



- C'est la langue du colonisateur
 - C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde
 - Elle fait partie de la culture de notre pays
 - La deuxième et la troisième propositions
-

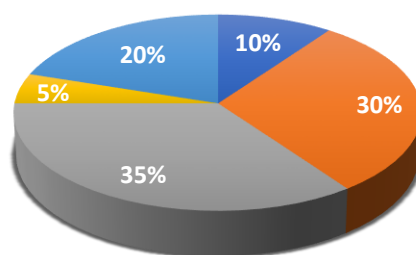
Dans le cas présent, les résultats indiquent que cinq pour cent (5%) des interrogés se représentent le français comme étant la langue du colonisateur. La majorité d'entre eux (soit 55%) la voit comme la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde, 30% des apprenants l'estiment faisant partie de la culture de notre pays (l'Algérie). 10% se représentent le français comme étant une combinaison entre les deux dernières propositions.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 12 : Les représentations de la langue française chez les apprenants.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
C'est la langue du colonisateur	2	10%
C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde	6	30%
Elle fait partie de la culture de notre pays	7	35%
La première et la troisième proposition	1	5%
La deuxième et la troisième proposition	4	20%

Graphique 12: les représentations de la langue française chez les apprenants



- C'est la langue du colonisateur
- C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde
- Elle fait partie de la culture de notre pays
- La première et la troisième propositions
- La deuxième et la troisième propositions

D'après le tableau qui présente les résultats de l'enquête, il paraît que la majorité (soit 35%) estiment que le français fait partie de la culture de notre pays (L'Algérie), 30% la considère comme étant la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde, 10% des apprenants voient cette langue comme étant la langue du colonisateur. 5% ont coché le premier et le 3ème choix. Quant aux 20% restants, ils ont opté pour les deux dernières propositions.

Commentaire :

L'objectif de cette question est de mettre en exergue, les différentes représentations des apprenants vis-à-vis de la langue française. D'après les pourcentages obtenus, il est évident que ces lycéens présentent une bonne disposition concernant cette langue, compte tenu de la nature de leurs réponses. Ceci pourrait être une source de motivation pouvant les inciter à approfondir et à développer leurs connaissances linguistiques et culturelles vis à vis d'elle. Néanmoins, il subsiste un nombre minime d'apprenants qui ont une conception négative du français, bien qu'ils l'admettent faisant partie de la culture de l'Algérie.

Item 5 :

Q5 : Voulez-vous visiter la France ?

Oui Non

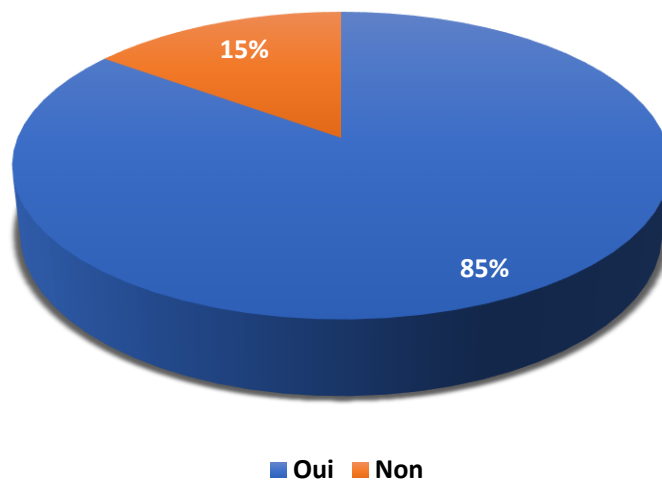
Pourquoi.....
.....

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 13 : Les apprenants et la découverte de la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	17	85%
Non	3	15%

Graphique 13: Les apprenants et la découverte de la France



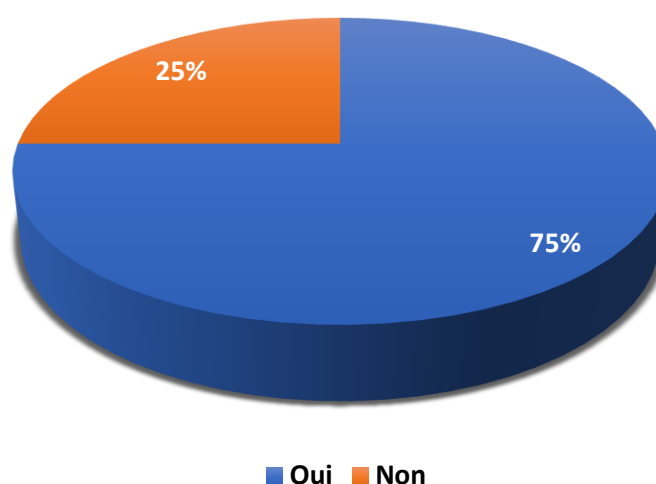
Dans le cas échéant, la majorité des apprenants (soit 85%) souhaitent visiter la France, contrairement au 15% restant.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 14 : Les apprenants et la découverte de la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	15	75%
Non	5	25%

Graphique 14: Les apprenants et la découverte de la France



Dans le cas présent, 75% des interrogés ont répondu favorablement à la question, contrairement aux 25% restants.

Commentaire

Il est indéniable que la majorité de notre public présente l'envie de visiter la France pour des raisons diverses, notamment pour la beauté du pays, sa culture et sa modernité. Quant aux restants, la nature de leurs réponses prouve leur réticence à l'égard de ce pays car il demeure selon eux le pays du colonisateur.

Item 6 :

Q6 : Que connaissez-vous de la France ?

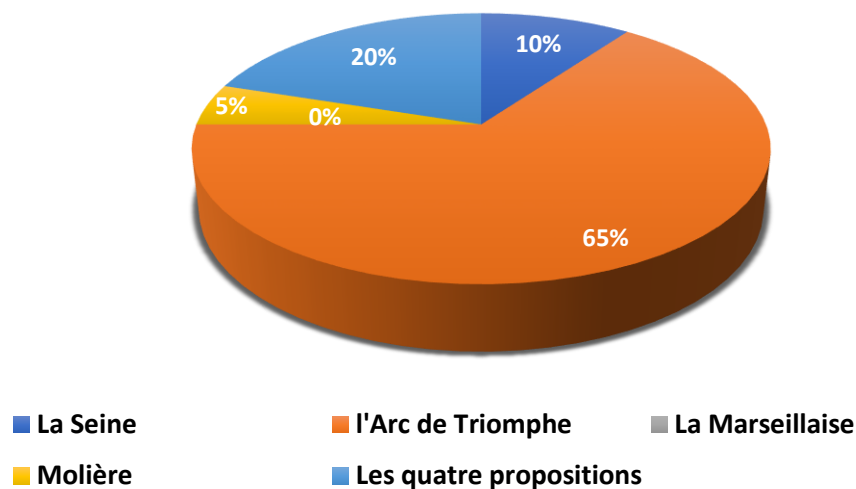
Le Seine L'Arc de Triomphe La Marseillaise Molière

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 15 : Les apprenants et leurs connaissances de la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
La Seine	2	10%
L'Arc de triomphe	13	65%
La Marseillaise	0	0%
Molière	1	5%
Les quatre propositions	4	20%

Graphique 15: les apprenats et leurs connaissances de la France



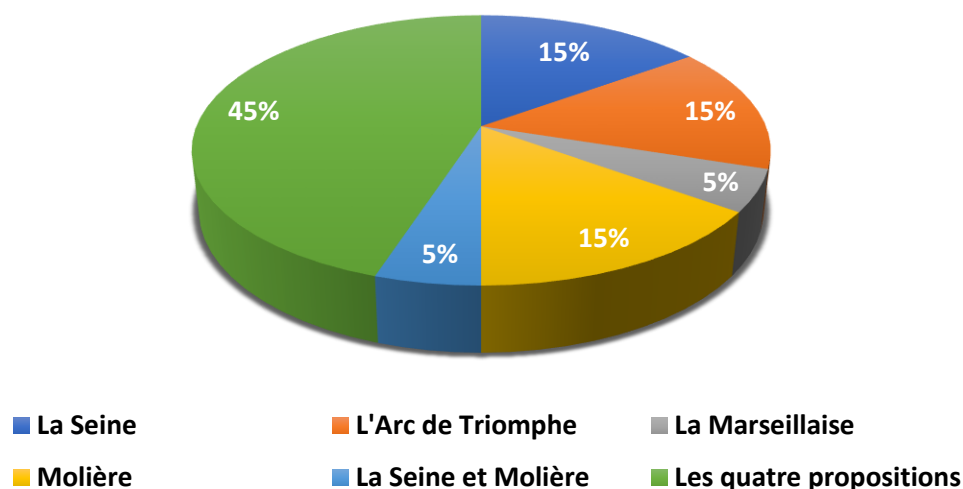
Les résultats nous indiquent que 65% des répondants connaissent l'Arc de Triomphe, 10% connaissent la Seine, 5% des apprenants affirment connaître Molière. 20% d'entre eux ont coché les quatre choix. Alors que 0% pour la Marseillaise à elle seule.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 16 : Les apprenants et leurs connaissances de la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
La Seine	3	15%
L'Arc de Triomphe	3	15%
La Marseillaise	1	5%
Molière	3	15%
La Seine et Molière	1	5%
Les quatre propositions	9	45%

Graphique 16: les apprenants et leurs connaissances de la France



La nature de cette question nous a permis d'avoir plusieurs réponses classées comme suit : 15% de l'ensemble des apprenants qui connaissent la Seine, nous retrouvons également le même pourcentage pour l'Arc de Triomphe, ainsi que pour Molière, 5% pour la Marseillaise à elle seule, de plus que les 5% pour les deux propositions ensemble : La Seine et Molière. Tandis que, un grand nombre d'apprenants (avec un pourcentage de 45%) ont opté pour les quatre choix.

Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des répondants, connaissent tous ces éléments phares de la culture française (La Seine, l'Arc de Triomphe, la Marseillaise, Molière). Bien que ces derniers ne figurent pas tous sur le manuel scolaire de la deuxième année secondaire. Cela est sans doute le résultat de l'évolution que connaît la technologie de l'information et de la communication, et de son impact bénéfique, tantôt sur la didactique de FLE, tantôt sur l'autonomisation de l'apprentissage.

Item 7 :

Q7 : Est-ce que vous souhaitez approfondir vos connaissances sur la France ?

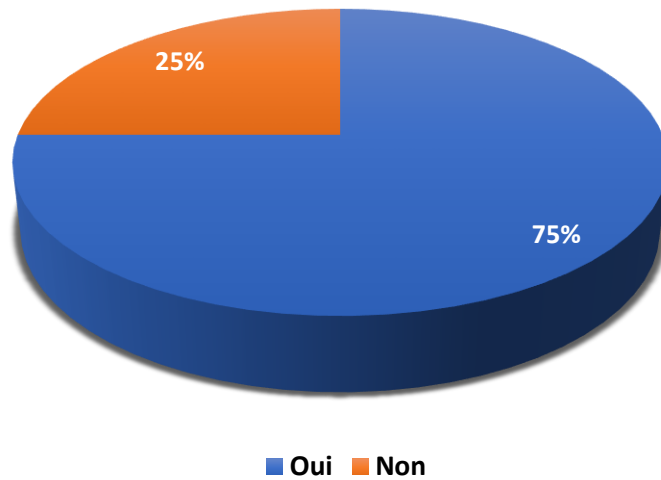
Oui Non

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 17 : L'extension des connaissances des apprenants sur la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	15	75%
Non	5	25%

Graphique 17: l'extension des connaissances des apprenants sur la France



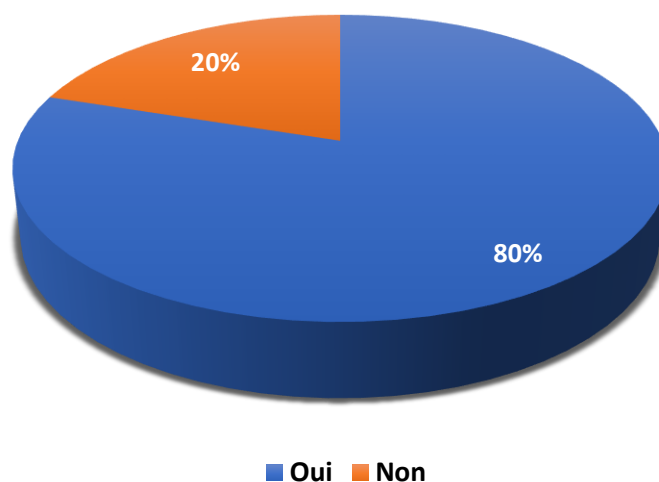
Parmi les apprenants interrogés 75% veulent approfondir leurs connaissances sur la France, tandis que 25% d'entre eux ne le veulent pas.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 18 : L'extension des connaissances des apprenants sur la France.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	4	20%

Graphique 18: l'extension des connaissances des apprenants sur la France



Il est clair que 80% des apprenants veulent approfondir leurs connaissances sur la France, contre 20% qui ne le veulent pas.

Commentaire :

A partir de ces réponses, il semble que ces apprenants ont dans leur majorité un esprit d'altérité et d'ouverture sur l'autre. Il existe donc bel et bien une volonté de connaître ce pays qu'est la France, et cela malgré une réticence présente chez certains de nos sujets interrogés, celle-ci peut être expliquée par une image négative qui demeure présente dans l'esprit des algériens.

Item 8 :

Q8 : Communiquez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui

Non

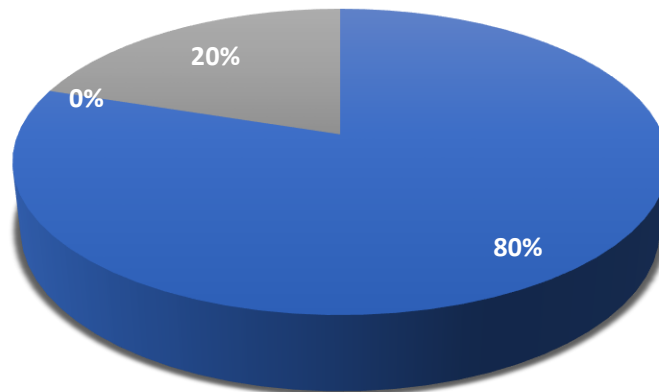
Parfois

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 19 : L'utilisation du français par les apprenants au-delà de la classe.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	0	0%
Parfois	4	20%

Graphique 19: l'utilisation du français par les apprenants au-delà de la classe



■ Oui ■ Non ■ Parfois

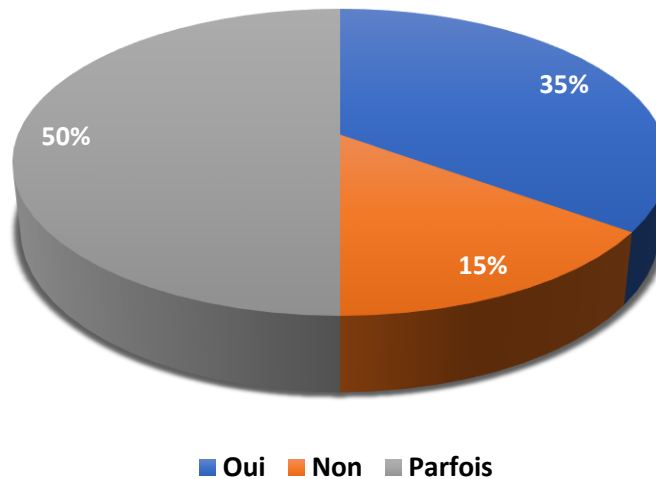
La majorité des apprenants (soit 80%) ont répondu par oui, 20% par parfois, 0% par non.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 20 : L'utilisation du français par les apprenants au-delà de la classe.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	7	35%
Non	3	15%
Parfois	10	50%

Graphique 20: l'utilisation du français par les apprenants au-delà de la classe



D'après les réponses fournies, 50% des apprenants soutiennent qu'ils s'expriment parfois en français en dehors de la classe, 35% affirment qu'ils communiquent en cette langue. Par ailleurs, 15% des apprenants répondants à ce questionnaire ont certifié qu'ils utilisent le français qu'au sein de la classe (lors d'une séance de FLE).

Commentaire :

Dans le cas présent, nous remarquons une divergence entre les réponses des deux établissements. Dans la mesure où, nombreux sont les apprenants du lycée (TALEB Abderrahmane) qui communiquent en français en dehors de la

classe. Par conséquent, nous pouvons déduire que l'environnement extrascolaire dans lequel évoluent nos sujets interrogés favorise l'utilisation de cette langue.

Quant aux apprenants du lycée (La Résistance Populaire 1852), il est à signaler que ces derniers déclarent communiquer parfois en français. Il existe notamment une minorité qui affirme n'utiliser cette langue qu'au sein de la classe, lors d'une séance de FLE. Cela nous laisse croire que leur capital social ne leur fournit pas un environnement propice à l'utilisation de la langue française.

Item 9 :

Q9 : Lorsque vous parlez en français vous-sentez-vous :

-Apprécié (e)

-Critiqué (e)

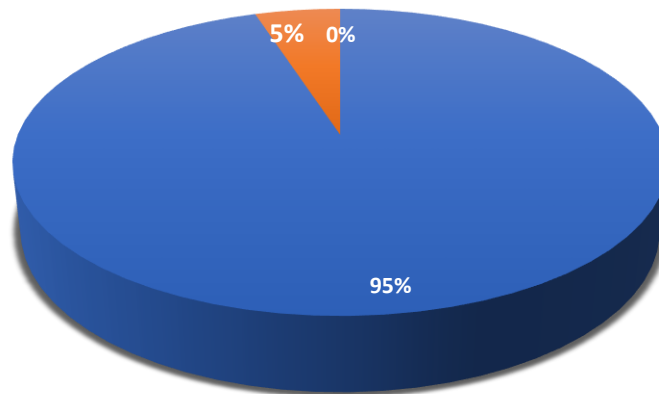
-En désaccord avec votre identité arabo-musulmane

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 21 : Le sentiment des apprenants lorsqu'ils communiquent en français.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Apprécié (e)	19	95%
Critiqué (e)	1	5%
En désaccord avec leur identité arabo-musulmane	0	0%

Graphique 21:le sentiment des apprenants lorsqu'ils communiquent en français



■ Apprécié (e) ■ Critiqué (e) ■ En désaccord avec leur identité arabo-musulmane

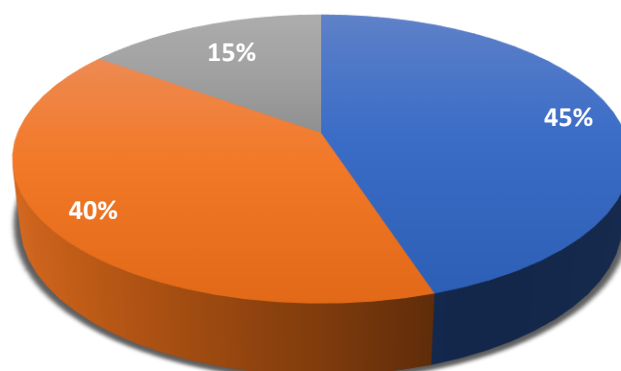
Sur l'ensemble des réponses obtenues (soit 95%), il semble que les enquêtés ont tendance à se sentir comme étant appréciés lorsqu'ils s'expriment en français. Contrairement aux 5% restants qui se sentent en désaccord avec leur identité arabo-musulmane.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghoutat ville).

Tableau 22 : Le sentiment des apprenants lorsqu'ils communiquent en français.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Apprécié (e)	9	45%
Critiqué (e)	8	40%
En désaccord avec leur identité arabo-musulmane	3	15%

Graphique 22: le sentiment des apprenants lorsqu'ils communiquent en français



■ Apprécié (e) ■ Critiqué (e) ■ En désaccord avec leur identité arabo-musulmane

D'après les réponses que nous avons obtenues à propos de cette question, nous avons constaté qu'une grande majorité (soit 45%) des apprenants se sentent appréciés en s'exprimant en français, 40% d'entre eux se sentent critiqués et 15% restants se sentent en désaccord avec leur identité arabo-musulmane.

Commentaire :

Dans le cas échéant, nous observons qu'une grande majorité des interrogés du lycée (TALEB Abderrahmane) ont tendance à se sentir appréciés par les autres lorsqu'ils s'expriment en français, ce qui nous fait comprendre que ces apprenants ont déjà une vision positive d'eux-mêmes en l'utilisant. Contrairement à un nombre minime d'entre eux qui se sentent critiqués.

Face à cet établissement les réponses des apprenants du lycée (La Résistance Populaire 1852) sont bien différentes, dans la mesure où un nombre considérable d'apprenants se sent critiqué en s'exprimant en français. Ce fait est sans doute lié à un manque de confiance en soi et à la peur des préjugés. Par ailleurs, il est à noter que ce nombre est presque similaire à celui de ceux qui se sentent appréciés. Concernant la troisième proposition, les seuls interrogés qui la soutiennent sont ceux de cet établissement. Glottophobie et ethnocentrisme en sont peut-être la cause.

Item 10 :

Q10 : Comment trouvez-vous les textes proposés dans le manuel du français ?

-Intéressants

-Moyens

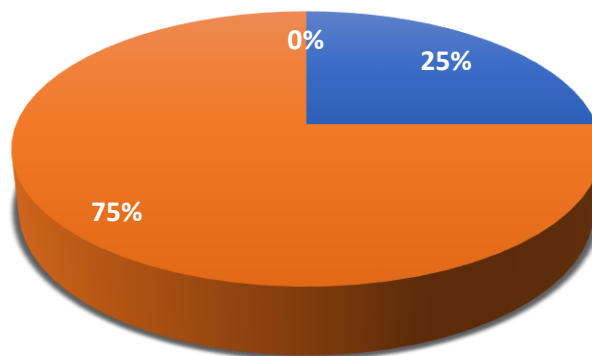
-Inintéressants

Etablissement 1 : TALEB Abderrahmane (Hadjout/Tipaza).

Tableau 23 : Le point de vue des apprenants vis-à-vis des textes proposés dans le manuel de français.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Intéressants	5	25%
Moyens	15	75%
Inintéressants	0	0%

Graphique 23: le point de vue des apprenants vis-à-vis des textes proposés dans le manuel de français



■ Intéressants ■ Moyens ■ Inintéressants

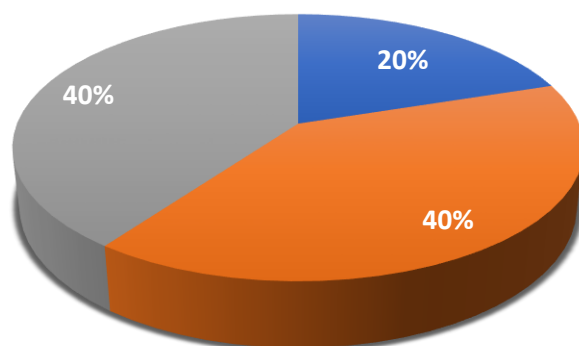
Les résultats montrent que 25% des répondants trouvent les textes du manuel de français intéressants, 75% les trouvent moyens, alors que 0% les déclarent inintéressants.

Etablissement 2 : La Résistance Populaire 1852 (Laghouat ville).

Tableau 24 : Le point de vue des apprenants vis-à-vis des textes proposés dans le manuel de français.

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Intéressants	4	20%
Moyens	8	40%
Inintéressants	8	40%

Graphique 24: le point de vue des apprenants vis-à-vis des textes proposés dans le manuel de français



■ Intéressants ■ Moyens ■ Inintéressants

20% des sujets interrogés trouvent que les textes proposés dans le manuel scolaire de français sont intéressants, 40% les trouvent moyens, et les 40% restants les trouvent inintéressants.

Commentaire :

Concernant la dernière question, nous remarquons que les réponses des apprenants des deux établissements, divergent. Dans la mesure où ceux du lycée (TALEB Abderrahmane) sont majoritairement favorables envers les textes du manuel.

Quant aux interrogés du lycée (La Résistance Populaire 1852), il semble qu'il ait une similitude entre les pourcentages des deux dernières propositions.

Le jeune âge de ces lycéens, leur manque d'esprit critique, ainsi que la confiance qu'ils vouent aux documents officiels, entre autres le manuel scolaire pourraient expliquer le choix des apprenants.

Conclusion :

Cette enquête nous a permis de mettre la lumière sur les représentations des apprenants quant à la langue et la culture française.

Nous pouvons dire d'une manière générale qu'il existe un réel désir chez nos enquêtés de s'ouvrir sur l'Autre pour le connaître et se reconnaître à travers lui.

Dans la mesure où ils manifestent une véritable volonté d'apprendre la langue française. Considérant la France comme étant un pays moderne et plus développé. Néanmoins, nous constatons une certaine réticence de la part de quelques apprenants dès qu'il s'agit de la religion et de l'histoire.

Enfin, il est primordial de prendre conscience de l'identité culturelle de l'apprenant et de ses représentations sur l'Autre, avant de lui installer de nouvelles compétences linguistiques et culturelles, pour former des citoyens représentants de leur culture et également ouverts sur la culture de l'Autre.

Quatrième chapitre :

Proposition didactique

Afin de concrétiser notre travail sur le terrain, nous avons fait appel à l'observation des cours, qui est une méthode simple et très efficace, ne demandant pas beaucoup de moyens. De plus, elle nous permet de vérifier si la dimension interculturelle est prise en considération en classe de FLE.

Nous avons fait une expérimentation lors d'une séance de compréhension de l'écrit. Cette dernière porte sur un texte littéraire contenant des éléments culturels, dans le but de découvrir si les apprenants peuvent les repérer. Car, travailler le texte littéraire en classe de langues est devenu une nécessité dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

Expérimentation :

Notre expérimentation se résume en une séance d'observation d'une activité pédagogique qu'est la compréhension de l'écrit. Incluant une proposition didactique, qui porte sur un texte littéraire destiné aux apprenants de 2AS langues étrangères. Cette séance s'est déroulée la deuxième semaine du mois d'avril 2019, au sein du lycée La Résistance Populaire 1852, situé à la ville de Laghouat.

1- Présentation du manuel de 2AS : (voir annexe 2)

Le manuel de français de 2AS se compose de quatre projets qui sont les suivants : (voir annexe 3)

-Projet1 : Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

-Projet2 : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.

-Projet3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.

-Projet4 : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classe de lettres).

Après une analyse globale du manuel, nous constatons que le texte littéraire n'est pas assez présent. Dans la mesure où les peu de textes littéraires existants, ne sont pas à des fins culturelles mais, seulement linguistiques.

Ainsi nous avons observé la présence de nombreux textes d'expression française, ayant pour thèmes des régions de l'Algérie telles que : « Azeffoun, la mer et le reste... » et « CHRONIQUE De Maghnia à El Kala, Oran » (Voir annexe 4) où des éléments culturels du pays sont évoqués .

Pourtant les textes littéraires d'auteurs français sont simplement placés à la fin du dernier projet, sans être accompagnés d'activités ou de consignes (voir annexe 5).

2- Le choix du texte : (voir annexe 6)

Le texte littéraire que nous avons proposé à exploiter en tant que support didactique, dans une activité de compréhension de l'écrit, est un poème.

Ce dernier s'intitule " Tour Eiffel", extrait du poème "Zone "qui est le poème d'ouverture du recueil "Alcools " de Guillaume APOLLINAIRE.

Ce choix est motivé par le titre de l'extrait Tour Eiffel, étant un monument emblématique de la France.

3- L'objectif de cette proposition :

Cette proposition a comme objectifs :

- La vérification de nos hypothèses de recherche.
- Savoir souligner l'élément culturel dans un texte littéraire par les apprenants.
- Découvrir des traits culturels propres à la société et à la culture française.

4- Déroulement de la séance :

L'enseignante a commencé par distribuer les textes aux élèves. Ensuite elle a entamé sa séance par la consigne suivante, afin d'éveiller l'intérêt des apprenants :

-Que représente pour vous le monument Riadh El Fateh ?

La majorité des élèves ont répondu ainsi :

- C'est historique.
- Il représente la guerre d'Algérie.
- Le musée national.

- Un lieu touristique.

Après cela l'enseignante leur a demandé d'observer le texte et de repérer les éléments para-textuels autour de lui.

- Quel est le titre du texte ?
- Quel est le genre de ce texte ?
- Quel est la source de ce poème ?
- Qui a écrit ce poème ?

Après l'observation du texte les apprenants sont amenés à émettre des hypothèses de sens :

- De quoi parle-t-on dans ce texte ?

Voici un échantillon de réponses :

- On parle de la Tour Eiffel.
- On parle de Paris.
- On parle d'un monument de la France.

Après une lecture magistrale faite par l'enseignante, suivie d'une lecture silencieuse des élèves. L'enseingante exploite le support par le biais de ces questions :

- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- Quel est le champ lexical présent dans le texte ? Relevez-le ?
- De quelle culture s'agit-il dans ce texte ?
- Que signifie le vers numéro 20 ? Que représente la cloche dans cette culture ?
- Repérez les autres éléments culturels cités dans le texte.

Afin d'évaluer la compréhension des apprenants et leur acceptation de cette culture étrangère, l'enseignante clos sa séance en demandant aux apprenants de citer d'autres éléments de la culture française qu'ils connaissent.

5- Commentaire :

Notre séance d'observation s'est déroulée dans de bonnes conditions. Il est à noter que, la majorité des apprenants (filles et garçons) ont contribué à la réussite du cours. Nous avons notamment observé lors de cette séance, un échange d'idées sur l'interculturel entre l'enseignante et les apprenants, grâce au texte proposé. Cet échange semble avoir motivé les apprenants à vouloir connaître davantage sur les éléments constitutifs de cette culture.

Conclusion

Le français en Algérie prend le statut d'une langue étrangère, bien qu'en réalité, cette langue occupe une place très importante au sein de notre pays, du fait de sa présence dans plusieurs domaines, notamment dans le domaine académique. Cela est sans doute dû à une réalité historique.

Nous rappelons que notre étude, a pour thème l'interculturel dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire en classe de FLE. Dans la mesure où, ce support didactique joue un rôle primordial dans l'appropriation de la culture de la langue cible. Cette dimension interculturelle qui se définit comme l'ensemble des interactions et relations entre les différents groupes et les différentes identités culturelles. Delà, l'importance d'installer chez les apprenants une compétence interculturelle, visant à épargner tous les malentendus pouvant leur arriver lors d'une communication avec l'Autre.

Cette recherche nous a donné une idée globale de la place de l'interculturel dans l'enseignement-apprentissage de FLE, à partir de notre cadrage pratique, qui comporte une analyse d'un questionnaire destiné aux apprenants de 2AS langues étrangères, l'analyse du manuel de français ainsi qu'une proposition didactique d'un texte littéraire, portant des éléments culturels de la langue cible.

Nous avons constaté que le texte littéraire, qui est un médiateur d'interculturalité n'occupe pas la place qu'il devrait dans le manuel de français de 2AS.

A travers tout ce qui a été fait, nous estimons humblement avoir atteint, d'une manière globale, nos objectifs initiaux et que les résultats de l'enquête, que nous avons effectuée, nous ont permis de répondre à notre problématique, et confirmer les hypothèses que nous avons émises au départ de notre recherche.

Le texte littéraire n'est malheureusement étudié dans nos classes de langues que dans l'unique but d'installer chez les apprenants des compétences purement linguistiques. Son potentiel culturel est ignoré et inexploité. Les enseignés ont également du mal à reconnaître les indicateurs culturels, car ces derniers ne sont pas assez abordés en classe. Toutefois il existe un réel désir chez eux d'aller au-delà des stéréotypes et de s'ouvrir sur l'Autre.

Actuellement en didactique des langues, le texte littéraire est indéniablement le moyen par excellence d'ouverture sur la culture de l'Autre, permettant ainsi son appropriation. Mais, faut-il compter seulement sur le texte littéraire, pour faire éclore un apprentissage du "Divers" dans nos écoles ?

Références bibliographiques

Ouvrages consultés :

- Abdallah-Preteceille, M. (1999). L'éducation interculturelle. Paris : PUF.
- Abdallah-Preteceille, M. et Porcher, L. (1996a). Éducation et communication interculturelle. Paris : PUF.
- Abou, S. (1986). L'identité culturelle. Relations interethniques et problèmes d'acculturation. Paris: Anthropos.
- Albert, M. C., & Souchon, M. (2000). Les textes littéraires en classe de langue. 79. France: Livre Hachette.
- Albert, M., & Souchon, M. (2000). Les textes littéraires en classe de FLE. 11. Paris: Livre Hachette du FLE.
- Amossy, R. (1997). stéréotypes et clichés, discours société. Paris.
- ARTUÑETO, B., & Boudart, L. (2002). Du prétexte au texte : pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE. Université de Lleida: in - Figuerola, M. C. alii (eds.) La lingüística francesa en el nuevo milenio. Lleida : Milenio.
- Beacco, J. (2000). Les dimensions culturelles dans les enseignements. France: Hachette FLE.
- Bouguerra, T. (2001). Pour une approche éco-didactique de la citoyenneté : Ecole, langage et citoyenneté. Paris: Harmattan.
- Byram, M. (1992). Culture et Education en langue étrangère. 111-112. Paris: Hatier/Didier.
- Byram, M., & et al. (2002). développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues . Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Cain, A., & Biriane, C. (1996). Culture, civilisation. Propositions pour un enseignement en classe d'anglais. Paris: Ophrys.

- Collés, L. (1994). Littérature comparé et reconnaissance interculturelle. Boeck Duclot Bruxelles.
- Collés, L., & al, e. (s.d.). espaces francophones. Diversité linguistique et culturelle. Belgique: E.M.E.
- Demougin , F. (2008). Approche culturelle de l'enseignement du français. 420. Tréma .
- Foucault, M. I. (1966). es mots et les choses, une archéologie des sciences humaines. Paris: Gallimard.
- Godé, A. M. (1998). Enseigner la civilisation dans les pays anglophones, définitions,méthodes, expériences. Presses universitaires de Rennes.
- l'Europe, C. d. (1986). L'interculturalisme: de l'idée à la pratique didactique et de la pratique.
- Papo, E., & Bourguin, D. (1989). Littérature et communication. Une initiation du discours littéraire. 8. Paris: Hatier-Crédif.
- Peytard, J., Bertrand, D., & Besse, H. (1982). Littérature et classe de langue: français langue étrangère. 61. Paris: Hatier-Crédif.
- Porcher, L. (1988, Janvier-Mars). Programme, progrès, progressions, projets dans l'enseignement /apprentissage d'une culture étrangère. (69). ELA.
- Porcher, L. (1995). Français langue étrangère. 54. Paris: Hachette éducation.
- Rocher, G. (1968). Introduction à la sociologie générale. Paris: Seuil.
- Verbunt, G. (2006). Pour une modernité interculturelle : la voie de l'autonomie. Paris: L'Harmattan.

Dictionnaires :

-Cuq, J. (2003). Dictionnaire de didactique du Français " langue étrangère ET Seconde". 125. Paris: CLE international.

-Debois, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. Larousse

-Dictionnaire Hachette encyclopédique. (1994).

-Ferreol, G., & Jacques, G. (2004). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. Paris: Armand Colin

Articles et revues :

-Byram, Zarate, « Les jeunes confrontés à la différence, de proposition de formation », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, in http://www.au/interculturel-org/artick.php3?id_article=1716.

-DEMOUGIN, F., « Continuer la culture : le littéraire et le transculturel à l'œuvre en didactique des langues », in *Eléments de linguistique appliquée*, n°152, Vers une approche transculturelle en didactique des langues cultures, éd., Klincksieck, Paris, 2008.

-Ghellal A., « Lecture-écriture en classe de F.L.E. », in *Synergies-Algérie*, n°1, Algérie, 2007. Bouteflika, A. (2000). La revue l'Année francophone internationale.

-Herniette, R. (2005). Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle. in *Revue internationale sur le travail de la société*. (n°3). Paris.

Manuel scolaire :

Manuel de deuxième année secondaire, éd NPS (Office National des Publications Scolaires), 2018- 2019.

Annexes

Annexe 1 :

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur
« L'interculturel dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire en
classe de FLE, cas des apprenants de 2AS-Langues étrangères. »

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous
vous en remercions d'avance.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront
traités et analysés d'une manière anonyme.

Établissement :

Sexe : Féminin

Masculin

Âge :

Q1 : Pourquoi avez-vous choisi les langues étrangères comme filière ?

.....
.....
.....

Q2 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Non

Q3 : Quels sont les moyens que vous utilisez pour enrichir votre langue
française ?

Télévision

Lecture

Internet

Q4 : Comment vous vous représentez la langue française ?

-C'est la langue du colonisateur.

-C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde.

-Elle fait partie de la culture de notre pays (L'Algérie).

Q5 : Voulez-vous visiter la France ?

Oui Non

Pourquoi.....
.....
.....

Q6 : Que connaissez-vous de la France ?

La Seine L'Arc de Triomphe La Marseillaise Molière

Q7 : Est-ce que vous souhaitez approfondir vos connaissances sur la France ?

Oui Non

Q8 : Communiquez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui Non Parfois

Q9 : Lorsque vous parlez en français vous-sentez-vous ?

-Apprécié (e)

-Critiqué (e)

-En désaccord avec votre identité arabo-musulmane

Q10 : Comment trouvez-vous les textes proposés dans le manuel du français ?

-Intéressants

-Moyens

-Inintéressants

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur
« L'interculturel dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire en
classe de FLE, cas des apprenants de 2AS-Langues étrangères. »

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous
vous en remercions d'avance.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront
traités et analysés d'une manière anonyme.

Établissement : TALEB ABDERRAHMANE

Sexe : Féminin

Masculin

Âge : 17 ans

Q1 : Pourquoi avez-vous choisi les langues étrangères comme filière ?

Pour apprendre de nouvelles
langues

Q2 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Non

Q3 : Quels sont les moyens que vous utilisez pour enrichir votre langue française ?

Télévision

Lecture

Internet

Q4 : Comment vous vous représentez la langue française ?

- C'est la langue du colonisateur.
- C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde.
- Elle fait partie de la culture de notre pays (L'Algérie).

Q5 : Voulez-vous visiter la France ?

Oui Non

Pourquoi..... *Pour plus apprendre des choses sur un pays.*

Q6 : Que connaissez-vous de la France ?

La Seine L'Arc de Triomphe La Marseillaise Molière

Q7 : Est-ce que vous souhaitez approfondir vos connaissances sur la France ?

Oui Non

Q8 : Communiquez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui Non Parfois

Q9 : Lorsque vous parlez en français vous-sentez-vous ?

- Apprécié (e)
- Critiqué (e)
- En désaccord avec votre identité arabo-musulmane

Q10 : Comment trouvez-vous les textes proposés dans le manuel du français ?

- Intéressants
- Moyens
- Inintéressants

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur
« L'interculturel dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire en
classe de FLE, cas des apprenants de 2AS-Langues étrangères. »

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous
vous en remercions d'avance.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront
traités et analysés d'une manière anonyme.

Établissement : *résistance populaire*

Sexe : Féminin

Masculin

Âge : *16*

Q1 : Pourquoi avez-vous choisi les langues étrangères comme filière ?

..... *influencé par mes enseignants*

Q2 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Non

Q3 : Quels sont les moyens que vous utilisez pour enrichir votre langue
française ?

Télévision

Lecture

Internet

Q4 : Comment vous vous représentez la langue française ?

- C'est la langue du colonisateur.
- C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde.
- Elle fait partie de la culture de notre pays (L'Algérie).

Q5 : Voulez-vous visiter la France ?

Oui Non

Pourquoi..... *pour sa culture*

Q6 : Que connaissez-vous de la France ?

La Seine L'Arc de Triomphe La Marseillaise Molière

Q7 : Est-ce que vous souhaitez approfondir vos connaissances sur la France ?

Oui Non

Q8 : Communiquez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui Non Parfois

Q9 : Lorsque vous parlez en français vous-sentez-vous ?

- Apprécié (e)
- Critiqué (e)
- En désaccord avec votre identité arabo-musulmane

Q10 : Comment trouvez-vous les textes proposés dans le manuel du français ?

- Intéressants
- Moyens
- Inintéressants

Annexe 2 : Manuel de 2AS

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

français

2

Deuxième Année
Secondaire

Annexe 3 : Sommaire du manuel de 2AS

Sommaire

Mise en trainp. 5

Projet 1 : Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque......p.13

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Exposer pour présenter un fait	Le discours objectif	1 - Présenter un fait, une notion, un phénomène.(p. 17) 2 - Démontrer, prouver un fait.....(p. 24) 3 - Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques(p.33)

Projet 2 : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes......p.51

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	Le plaidoyer et le réquisitoire	1- Plaider une cause.(p. 53) 2-Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.(p. 64) 3-Débattre d'un sujet d'actualité...(p. 67)

Projet 3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.....**p.86**

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
1-Relater pour informer et agir sur le destinataire	Le reportage touristique et le récit de voyage	1 - Rédiger un récit de voyage ...(p.88) 2 - Produire un texte touristique à partir d'un reportage(p. 103)
2-Relater pour se représenter un monde futur	La nouvelle d'anticipation	3-Rédiger un texte d'anticipation.(p. 112) 4-Imaginer et présenter le monde de demain(p. 127)

Projet 4 : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classes de lettres).....**p.152**

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Dialoguer pour raconter	Le discours théâtral	1-Scénariser un texte.(p. 154) 2-Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée(p. 172) 3-Transposer un récit en dialogue(p. 174)

Florilège.....(p. 199)

Index des textes.....(p. 222)

Annexe 4 : Textes d'expression française

COMPREHENSION

Séquence 2

LIEUX DITS

Azeffoun, la mer et le reste...

La mer, c'est la porte ouverte sur le mythe - et ses richesses oniriques et terrestres. Mais Azeffoun n'a bénéficié ni des unes ni des autres. Il a appris à ses dépens que la mer a deux faces distinctes et même contradictoires : gouffre insondable où tout s'engloutit ou miroir ouvert sur les richesses et les périples merveilleux.

Azeffoun n'a rien d'une ville prospère. C'est une cité tout à fait terne et démunie à laquelle la mer n'a octroyé aucun de ses dons - hormis cette propension au voyage qui projette les hommes non pas vers un quelconque El Dorado mais vers les usines insatiables et les ténébreuses usines houillères où l'on laisse sa vigueur et ses pounons. Les premiers émigrés algériens pour la France sont partis d'ici et de Tizirt. En 1905,

Aujourd'hui, Azeffoun est le centre d'une région sauvagement belle et méticuleusement démunie où il serait vain de chercher quelque trace de splendeur. Pourtant Azeffoun a frayé avec l'histoire et l'histoire a daigné marquer son passage ici par quelques miettes de ruines dispersées, restes entre autres de la colonie romaine de Rasazus et de quelques autres postes avancés. C'est aussi dans ces contrées, un peu plus loin à l'Est vers la Soummam, que prit naissance la fameuse révolte du numide Firmus qui parvint à mettre un siège devant Césarée (Cherchell). C'est ici enfin, dans ce petit port en ruines que Si Mhand ou Mhand venait prendre le bateau pour Annaba ou d'autres villes côtières. Puis Azeffoun devient Port Gueydon, un hommage colonial à cet animal qui réprima durement le grand soulèvement de 1870.

Depuis une dizaine d'années que je fais dans l'écriture journalistique et autre, je n'ai jamais imprimé le nom d'Azeffoun - hormis dans les fiches de renseignements que j'ai dues remplir dans ma vie. En vérité, tellement peu de choses me rattachaient à ces lieux où je suis né - surtout des souvenirs imprécis que l'éloignement et la magie de la prime enfance ont exagérément embellis ou estompés : des liserons en lianes qui partent à l'assaut d'un mur, une mer folle et boueuse qui vient cingler des remparts en hiver.

Oui, il n'y a pas des étés à Azeffoun.

La ville, comme toutes les localités littorales, connaît une vie intense en été. Azeffoun, pris entre la splendeur reconnue de Tizirt et la prospérité de Béjaia, était une région relativement calme jusqu'à ces dernières années. Mais l'été passé, les derniers coups ont été portés à ce qui restait de quiétude dans les étés d'Azeffoun : une ruée imparable d'estivants a découvert et occupé les ultimes centimètres carrés échappés aux inventaires touristiques.

La région d'Azeffoun était, jusque là, l'un des derniers bastions où la poésie de la vie et sa misère intenable vivaient en bonne harmonie. On pouvait y trouver des maçons peinant au dur équarrissage de la pierre, des laboureurs tenant l'araire à bœufs millénaire. Mais accompagnant les touristes et les précédant parfois le parpaing, le sirapex et les confitures de figes avaient afflué non seulement vers Azeffoun, mais aussi vers ces villages plus modestes accrochés sur des pitons à des kilomètres alentour : Cheurfa, Tiboudiouine, Ighil M'hand, Ouikhou...

Mais je parlais de l'hiver à Azeffoun, d'une mer démontée qui venait mordre rageusement les remparts. C'est un aspect de la ville que les estivants devraient connaître. Pour comprendre ce que vivre tout au long de l'année ici veut dire, ce que le cloisonnement veut dire - surtout lorsque le car S.N.T.V. qui relie Azeffoun au reste du monde tombe en panne.

La côte perd alors son charme : elle n'est qu'une fenêtre ouverte sur la colère des éléments où le sable et l'écume s'entrechoquent. Les cafés deviennent le seul refuge contre l'ennui. Il y en a cinq dans la ville, balisant à intervalles optimistes le froid et la solitude de la rue. A partir d'une certaine heure du soir, tous les cinq affichent complet : les dominos, la belote et les feuilletons mielleux de l'Égypte via les Émirats sont une trêve contre un quotidien sans imprévu et sans mystère.

Les jeunes gens préfèrent le café d'en haut, le plus étroit des cinq, le plus sombre et un peu le plus intime. Il y a quelques années, on pouvait encore s'y reposer sur de solides et longs bancs de bois. Mais lui aussi n'a pas résisté à l'invasion du contre-plaqué et du laqué. Pour retrouver les cafés d'antan, qui évoquent les aurores et les voyages, les cafés où voisinent le bon tison, le banc en pierre ou en bois et le mur crépi à la bouse de vache, il faut monter plus haut - s'éloigner de la mer d'où la civilisation afflue à coups de plastique et de boîtes de conserves, atterrir par exemple à Ait Chaffa. Mais les Ait Chaffa de la région sont à l'abri pour combien de temps ? Là aussi le jerricane a définitivement supplanté la jarre de terre et la boîte de fer-blanc la gargoulette. La poterie, tout comme le tissage, a pratiquement disparu.

Mais qui est-ce qui, ici, voudrait ressusciter ces temps-là pour le simple épanchement de mes nostalgies de citadin ?

In Tahar DJAOUT, *Algérie Actualité*, 21-27 janvier 1982

Observer

- 1- Dans quel journal ce texte est-il paru ?
- 2- Quelle est la date de parution ?
- 3- Qui est l'auteur ? Que savez-vous de l'auteur ?

Analyser

- 1- Quelles informations donne le titre ?
- 2- Quelles informations doivent être recherchées dans le texte ?
- 3- Relevez les indices qui permettent de dire où et en quelle saison se situe le séjour de l'auteur ?
- 4- Que veut dire la première phrase du texte ?
« La mer c'est la porte ouverte sur le mythe - et ses richesses oniriques et terrestres ».
- 5- Quelles sont les deux faces de la mer ?
- 6- La ville a-t-elle profité des richesses de la mer ? Citez deux phrases du

CHRONIQUE De Maghnia à El Kala

Oran



Si, partant du nord-est de la Sebkhia, vous prenez le chemin de wilaya n°20 qui part de Hamou Boutléis à Mers-El-Kébir, vous passerez fatalement par Bousfer et ses plages généreuses. Vous trouverez sur votre chemin le magnifique village d'Ain-El-Turck, ses restaurants, ses crémeries, ses kiosques à grillades et son large boulevard qui s'épanche sur la mer, déversant le joyeux petit peuple d'Oran.

Il fait bon vivre à Ain-El-Turck. Toute la côte oranaise qui, de là, s'étale à l'est, grouille de monde en été. Les plus sympathiques restaurants de la planète y ont élu domicile. De plus, il y en a pour toutes les bourses. S'il vous arrive, l'été prochain, de louer un pied-à-terre dans cette partie très vivante de l'Oranie, vous pouvez même vous faire envoyer chez vous des plats cuisinés, des paellas authentiques, des cocktails de fruits de mer gigantesques et des produits de la pêche de votre choix. Il ne s'agit pas de traiteurs comme on en voit partout aujourd'hui dans les grandes villes, mais d'une tradition beaucoup plus ancienne, conservée depuis les années soixante.

En hiver, les gens épris de calme et de mer démontée, ceux qui aiment le spectacle des plages d'hiver et la marche solitaire peuvent en toute circonstance recourir à des restaurants accueillants et très imaginatifs.

Oran se trouve à 210 kilomètres de la frontière algéro-marocaine, à 225 km à l'ouest de Chlef et à 425 km à l'ouest d'Alger. Elle domine un golfe que les caps Falcon et Ferrat limitent respectivement à l'ouest et à l'est. La ville se situe à 35°42' de latitude nord et à 0°38' de longitude ouest.

Oran est dominée à l'ouest par l'Aïdour, montagne qui, par temps clair, se voit

même d'Espagne. La ville s'éparpille aujourd'hui sur les deux côtés d'un ravin comblé, l'Oued Rhi, la rivière des Moulins. Ce nom n'est pas fortuit, même pour une cité qui a souffert toute sa vie de la soif. La partie haute de la ville reste en contact avec les vieux quartiers comme la Calère. Nous passons alors d'une ville extraordinairement moderne à une série de quartiers plus ou moins rénovés qui s'étendent le long de la Méditerranée.

Les faubourgs de la ville marchent et s'insinuent là où ils peuvent, c'est-à-dire vers le nord-est. La ville d'Oran est, de nos jours, grâce à une modernisation urbaine, l'une des plus belles villes d'Algérie.

La baie d'Oran, d'une trentaine de kilomètres d'ouverture, est pentue à l'Est, de sorte que le vieil Oran des années soixante domine une très belle rade dont on voit l'ancien petit port de haut. Le boulevard Front de Mer est une magnifique promenade qui serpente au milieu de beaux cafés que les Oranais animent le soir à la manière de tous les Méditerranéens.

Aux dires d'El Bekri, la localité appartenait à deux tribus, les Mosguen -fraction des Azadja- et les Nefza. Selon cet auteur, des marins andalous seraient à l'origine de sa fondation. On pourrait penser qu'il ne s'agissait en réalité que d'un entrepôt, qui visait le commerce du blé mais on peut dire déjà qu'au temps d'El Bekri, la cité commençait à avoir une certaine importance. « Oran, située à quarante milles d'Arzew, est une place très forte, écrivait El Bekri au XI^e siècle: elle possède des eaux courantes, des moulins à eau, des jardins et une mosquée ».

Dans sa *Géographie*, El Idrissi nous donne l'impression qu'en dépit des ravages de la guerre signalés par El Bekri, Oran prit un certain essor durant le siècle qui sépara les voyageurs. « De ce bourg (Tanit), nous raconte El Idrissi, on se rend à Oran. Cette dernière ville située au voisinage de la mer, est entourée d'un mur de terre construit avec art. On y trouve de grands bazars, beaucoup de fabriques, le commerce y est florissant. Elle est située vis-à-vis d'Almeria, sur la côte d'Espagne, dont un intervalle de deux journées de navigation la sépare. C'est de Wahran qu'on tire une grande partie les approvisionnements du littoral de l'Espagne. Wahran est un port trop peu considérable pour offrir quelque sécurité aux navires, mais à deux milles de là, il existe un plus grand (Mers-El-Kébir) où ils peuvent moullier en toute sûreté; il n'en est pas de meilleur, ni de plus vaste sur toute la côte du pays des Berbères ».

Au XVI^e siècle, Léon l'Africain avait remarqué l'importance de la ville tout en soulignant le caractère international de son commerce. « Oran, écrit-il, est une grande cité, édifiée par les Africains sur la Mer Méditerranée, partie en plaine et partie en montagne. Elle est bien dotée d'édifices et de toutes choses qui conviennent à une bonne cité comme collèges, hôpitaux, bains et hôtelleries, étant entourée de belles et hautes murailles. La plus grande partie des habitants étaient des artisans et tisserands de toiles... ».

« Ses habitants, ajoutait-il, étaient humains, plaisants et courtois avec les étrangers; c'est pourquoi cette cité était très fréquentée par les marchands de Catalogne et de Gènes. Pour recevoir ces derniers, il y a une loge, qui se nommait la Loge des Génois... ».

Ali Beloud, *Les Débats*, 4-10 octobre 2005

L' école

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans nos rues, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

J. Charpentreau, *La ville enchantée*, 1966.

Annexe 6 : Le texte proposé

Tour Eiffel

A la fin tu es las de ce monde ancien
Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin
Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine
Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes
La religion seule est restée toute neuve la religion
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation
Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventure policières
Portraits des grands hommes et mille titres divers
J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom
Neuve et propre du soleil elle était le clairon
Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent
Le matin par trois fois la sirène y gémit
Une cloche rageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent
J'aime la grâce de cette rue industrielle
Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes

[...]

*Extrait de **Zone** - Apollinaire, Alcools (1912)*